

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université HAMMA Lakhdar - El Oued
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Option : Didactique et langues appliquées
Titre

La définition dans les écrits universitaires:
Cas des mémoires de Master du français à
l'université d'El-Oued

Réalisé par

- Hamza MEISSA
- Mohamed SLIMANI
- El Hadi TOUATI BRAHIM

Directeur de mémoire

Pr Abdelmalek DJEDIAI

Soutenu le 25/09/2024

Devant le Jury

Prénom NOM	Dr. Med El Hadi BACI	Président
Prénom NOM	Pr Abdelmalek DJEDIAI	Rapporteur
Prénom NOM	Dre. Nassima GOUBI	Examineur

Année universitaire : 2023-2024

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université HAMMA Lakhdar - El Oued
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Option : Didactique et langues appliquées
Titre

La définition dans les écrits universitaires: **Cas des mémoires de Master du français à** **l'université d'El-Oued**

Réalisé par

- Hamza MEISSA
- Mohamed SLIMANI
- El Hadi TOUATI BRAHIM

Directeur de mémoire

Pr Abdelmalek DJEDIAI

Soutenu le 25/09/2024

Devant le Jury

Prénom NOM	Dr. Med El Hadi BACI	Président
Prénom NOM	Pr Abdelmalek DJEDIAI	Rapporteur
Prénom NOM	Dre. Nassima GOUBI	Examineur

Année universitaire : 2023-2024

Dédicace

À nos parents, pour leur amour inconditionnel, leur soutien sans faille, et leurs encouragements constants tout au long de notre parcours académique.

À nos professeurs, pour avoir cru en nous et pour nous avoir guidés avec sagesse et bienveillance.

À tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à l'accomplissement de ce travail, nous dédions ce mémoire avec toute notre reconnaissance.

Remerciement

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

Tout d'abord, nous remercions sincèrement notre directeur de recherche, Pr Abdelmalek DJEDIAI, pour son encadrement précieux, sa disponibilité, et ses conseils éclairés tout au long de cette étude. Son expertise et son soutien constant ont été essentiels dans l'élaboration de ce travail.

Nous souhaitons également remercier nos professeurs et tous les membres de l'équipe pédagogique pour l'enseignement et les connaissances qu'ils nous ont transmis au cours de nos années d'études.

Nos remerciements vont également à nos camarades de promotion pour les échanges enrichissants et le soutien mutuel durant cette période de recherche.

Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à nos familles et amis pour leur patience, leur compréhension, et leur encouragement inébranlable. Leur soutien moral a été une source de motivation continue et indispensable pour mener à bien ce travail.

Résumé

Le récent essor dans les milieux académiques des études portant sur la rédaction universitaire continue à attirer des chercheurs comme l'a fait le structuralisme durant la deuxième moitié du XXe siècle. Et notre université ne fait pas l'exception. Dans cette institution académique, on s'attire de plus en plus vers de recherches portant sur les écrits universitaires, leur spécificité et les défis qu'elles posent aux chercheurs et praticiens essayant ainsi d'explorer des nouvelles possibilités permettant aux apprenants de s'intégrer pleinement dans ce domaine et d'améliorer leurs compétences rédactionnelles ainsi que leur aptitude à prendre des décisions.

C'est dans ce contexte que s'inscrit notre étude scientifique qui se propose de jeter de la lumière sur la question des "définitions" dans les écrits universitaires des étudiants, en l'occurrence dans les mémoires de master deux du département du français langue étrangère. Alors, de part cette recherche nous essaierons de mieux comprendre et de recenser la nature même des difficultés auxquelles se heurtent les étudiants, auteurs de ces mémoires, face au processus de choix, de l'intégration et de l'investissement d'une définition dans un texte académique surtout à vocation explicative et de mettre en évidence l'efficacité de la détermination de ces défis dans la possible création des alternatives permettant de mieux les gérer.

Pour mener à bien notre travail, nous sommes partis des suppositions que, pour les examiner nous avons adopté deux méthodes de collecte des données, à savoir le questionnaire et l'analyse de contenu. Les résultats de notre analyse nous ont permis d'établir une sorte de « norme » qui peut constituer une référence pour l'évaluation de la réussite de l'effort définitionnel des étudiants.

Mots clés : écrit universitaire/ définition/ difficultés/ mémoires de master en FLE/ compétence rédactionnelle.

Abstract

The recent rise in academic circles of studies focusing on university literacy continues to attract researchers, much like structuralism did in the second half of the 20th century. Our university is not an exception. In this academic institution, there is a growing interest in research on academic writing, its specificity, and the challenges it poses to researchers and practitioners in their attempt to explore new possibilities for learners to fully integrate into this field and improve their writing skills as well as their decision-making abilities.

It is within this context that our scientific study aims to scrutinize the issue of "definitions" in students' academic writing, specifically in master's dissertations in the department of French as

a foreign language. Our research seeks to better understand and identify the nature of difficulties faced by students, authors of these dissertations, in the process of choosing, introducing and using a definition in an academic text, especially for explanatory purposes. It also aims to highlight the effectiveness of identifying these challenges in a possible creation of alternatives that would allow better management of them.

To carry out our work, we started with theses, and to test them, we adopted two scientific research methods: questionnaire and content analysis. The results of our analysis allowed us to establish a kind of 'standard' that could serve as a reference for evaluating the success of students' efforts in defining terms.

Key words: University literacy/ definition/ difficulties/ masters dissertation in FLE/ writing skills/ standard

ملخص

شهدت الاوساط الاكاديمية توسعا ملحوظا في الدراسات التي تهتم بموضوع محو الامية الجامعية حيث يمكن تشبيه هذا التوسع في اجتذاب المهتمين بما حدثته البنيوية اللغوية خلال النصف الثاني من القرن العشرين. وليست جامعتنا بمعزل عن هذا التوجه. ففي هذا الصرح الأكاديمي يمكن ان نلاحظ انجذابا متزايدا نحو ابحاث تعالج قضايا الكتابات الجامعية الاكاديمية في خصوصياتها والتحديات التي تفرضها على الباحثين في محاولاتهم سبر اغوار امكانات جديدة تسمح بالاندماج التام للطلبة في هذا المجال وبتحسين كفاءاتهم في الكتابة والرفع من استعداداتهم في اتخاذ القرار.

وهو ذات السياق الذي تدرج فيه هذه الدراسة العلمية التي تضطلع بمعالجة اشكالية استعمال التعاريف في كتابات الطلبة الجامعية وبالتحديد في مذكرات الماستر لطلبة دائرة اللغة الفرنسية بجامعة الوادي. ونحاول من خلال هذا العمل ان نفهم فهما جيدا طبيعة التحديات والصعوبات التي تعترض الطلبة، اصحاب المذكرات، خلال عملية اختيار وادراج واستثمار التعاريف في نصوص الاعمال الاكاديمية خاصة منها ذات الميول التفسيرية. كما تحاول هذه الدراسة اجلاء اهمية حصر هذه الصعوبات في امكانية ايجاد بدائل تسمح باحتوائها ومعالجتها او مسيرتها بصورة ايجابية.

وللوصول للغاية المنشودة من خلال هذا العمل انطلقنا من افتراضات اعتمدنا في محاولة تقصي مدى صحتها على اداتين من ادوات البحث العلمي وهما الاستبيان وتحليل المحتوى. وقد مكنتنا نتائج التحليل من انشاء ما يشبه " المعيار " الذي يمكن ان يشكل مرجعا لتقييم مدى نجاح الجهود الموجهة للتعريف من طرف الطلبة

الكلمات المفتاحية: الكتابة الجامعية، تعاريف، صعوبات، تحديات، مذكرات الماستر في اللغة

الفرنسية، كفاءة تحريرية.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	10
PARTIE 1 : Définition et écrits universitaires.....	13
CHAPITRE 1: A propos de la notion de <i>la définition</i>.....	14
Introduction	14
1. Qu'est-ce que Définir ?.....	14
1.1. Sens Dictionnaire.....	14
1.2. Sens Scientifique	16
2. Comment <i>définir</i> ?	18
2.1. Modalités de Définition	18
2.2. Stratégies de définition	19
3. Comment réussir une définition ?.....	21
4. Types de définitions.....	22
5. Caractéristiques de la définition	24
5. 1. Sur le plan linguistique	24
5. 2. Sur le plan énonciatif.....	25
Conclusion	27
CHAPITRE 2: La définition dans les écrits universitaires.....	27
Introduction	28
1. Qu'est-ce qu'un écrit universitaires ?.....	28
1.1. Diversité d'appellations	28
1.1.1. Discours scientifique	28
1.1.2. Texte scientifique	29
1.1.3. Écrit académique	29
1.3.4. Écrits universitaires	29
1.2. Définition de l'écrit universitaire	30
2. Exemple des écrits universitaires	31
2.1. La thèse.....	31
2.2. Le mémoire.....	32
2.3. L'exposé.....	32
2.4. L'article	32
2.5. Le rapport de recherche	32
2.7. La critique de livre ou d'article	33
2.8. Le résumé de conférence	33

2.9. L'essai réflexif	33
2.10. Le plan de recherche ou proposition de recherche	34
3. Caractéristiques des écrits universitaires ?	34
3.1. Sur le plan linguistique:.....	34
3.2. Sur le plan énonciatif:.....	35
3.3. Sur le plan méthodologique.....	36
5. Le mémoire de master comme exemple des écrits universitaires	39
5.1. Intégration des compétences transversales	39
5.2. Contribution au développement personnel et professionnel.....	39
5.3. Impact sur le domaine d'étude	40
5.4. Exigences Académiques et Professionnelles	40
5.5. Rôle des Technologies Modernes.....	40
6. Les difficultés de la définition dans les mémoires de master	41
6.1 Défis liés à la définition dans la rédaction académique.....	41
Conclusion.....	44

PARTIE 2 : La définition dans les mémoires de master: Etude de corpus.....44

CHAPITRE 3: Résultats du questionnaire et construction des critères d'analyse de contenu.....45

1. Choix méthodologique	46
1.1. L'objectif du questionnaire.....	46
1.2. L'échantillon questionné et administration du questionnaire.....	47
1.3. L'élaboration des questions et axes visés	47
2. L'interprétation des résultats du questionnaire.....	47
2.1. Axe A: La conception de la définition.....	47
2.2. Axe B: Etat des lieux sur la stratégie de la définition dans les mémoires de Master.....	55
2.3. Axe C: La définition dans le cours de la Méthodologie	59
2.4. Axe D: Recommandations de remédiation	64
3. Bilan.....	69

CHAPITRE 4: A la lumière de l'analyse des extraits des mémoires de master.....72

1. Choix méthodologiques	72
2. Critères retenus et construction la grille d'analyse.....	72
3. Analyse et interprétation des résultats	74
3.1. Extrait 1	75

3.2. Extrait 2	77
3.3. Extrait 3	78
3.4. Extrait 4	81
3.5. Extrait 5	83
3.6. Extrait 6	85
3.7. Extrait 7	87
3.8. Extrait 8	89
3.9. Extrait 9	91
3.10. Extrait 10	93
4. Bilan.....	95
CONCLUSION	96
ANNEXES	100
Annexe 1 : Copie du questionnaire	202
Annexe 1 : extraits du corpus	104

INTRODUCTION

Dans le domaine de la rédaction académique, notamment pour les mémoires de master, la capacité à définir de manière correcte et précise les termes est essentielle. Ce qui pourrait paraître comme un simple exercice de définition se révèle souvent être un véritable défi pour les étudiants, en particulier ceux qui étudient le Français Langue Étrangère (FLE). La définition des termes ne se limite pas à une formalité académique mais constitue le socle sur lequel repose l'ensemble de la structure argumentative et conceptuelle du mémoire. Une définition imprécise ou incorrecte peut obscurcir le message, mener à des interprétations erronées et, par conséquent, compromettre la qualité et l'intégrité du mémoire.

Les étudiants de FLE, souvent confrontés à des barrières linguistiques, peuvent rencontrer des difficultés spécifiques dans la maîtrise des nuances des termes académiques. Ces difficultés se manifestent de plusieurs manières. Tout d'abord, il peut y avoir une compréhension incomplète des termes techniques essentiels pour articuler des concepts complexes. Ensuite, la polysémie des mots en français peut induire des confusions, surtout lorsqu'un même terme peut revêtir plusieurs significations selon les disciplines. Enfin, les étudiants peuvent éprouver des difficultés à trouver un équilibre entre une définition trop large, qui manque de précision, et une définition trop restrictive, qui peut omettre des aspects importants du concept étudié.

Les répercussions de ces difficultés ne sont pas négligeables. Elles peuvent affecter significativement la clarté du mémoire, rendant l'argumentation difficile à suivre ou à comprendre pour le lecteur. De plus, l'utilisation inappropriée des termes peut remettre en question la crédibilité scientifique du travail. Par exemple, une définition mal formulée peut conduire à des généralisations erronées, à des interprétations faussées des données ou à des conclusions invalides. Un mémoire dont les termes clés sont mal définis est susceptible de faire l'objet d'une évaluation plus critique lors de l'examen final, ce qui peut influencer directement le résultat académique de l'étudiant.

Pour surmonter ces défis, plusieurs stratégies peuvent être adoptées. Les étudiants doivent s'engager activement dans un processus de recherche approfondi pour comprendre pleinement les termes qu'ils utilisent, en consultant des dictionnaires spécialisés, des

articles de référence, et des travaux académiques antérieurs dans leur domaine d'étude. L'encadrement par des professeurs ou des mentors est également crucial : un dialogue régulier et constructif peut aider à clarifier des concepts complexes et à affiner l'usage des termes. Enfin, la révision et la relecture minutieuses du mémoire sont essentielles pour garantir que chaque terme est utilisé de manière appropriée et contribue à la cohérence et à la précision du travail de recherche.

Bien que la tâche de définir des termes puisse sembler élémentaire, elle est fondamentale pour la réussite d'un mémoire de master en FLE. Reconnaître et aborder les difficultés liées à la définition des termes est crucial pour assurer la qualité, la clarté et l'intégrité scientifique des travaux académiques. Notre motivation est guidée par le désir de faire la lumière sur les dysfonctionnements observés chez les étudiants de FLE durant l'élaboration de leurs mémoires de master, et par la volonté d'étudier en profondeur un sujet qui a suscité notre intérêt et qui n'a été que peu abordé dans les travaux de recherche académique.

L'objectif principal de cette recherche est d'étudier les difficultés rencontrées par les étudiants de FLE en matière de définition et de déterminer l'impact de ces difficultés sur la pertinence de leurs travaux de recherche. Cet objectif se décline en quatre objectifs opérationnels :

1. Identifier les critères d'une définition réussie d'après les professeurs du département de français de l'Université d'El Oued.
2. Identifier les difficultés rencontrées par les étudiants de FLE en matière de définition dans leurs mémoires de master.
3. Comprendre l'importance accordée par les étudiants de FLE à la définition dans leurs recherches scientifiques.
4. Vérifier la capacité des étudiants de FLE à formuler des définitions dans leurs mémoires de master.

La question centrale sous-jacente à notre recherche est la suivante : Comment les difficultés rencontrées par les étudiants en matière de définition influent-elles sur la pertinence de leurs mémoires de master ? Cette question se décline en quatre questions annexes :

1. Quels sont les critères d'une définition réussie selon les professeurs du département de français de l'Université d'El Oued ?

2. Quelle est la nature des difficultés rencontrées par les étudiants en matière de définition ?
3. Les étudiants de FLE attachent-ils une importance à la définition dans leurs recherches scientifiques ?
4. Les étudiants de FLE réussissent-ils à formuler correctement les définitions dans leurs mémoires de master ?

À cet égard, nous formulons l'hypothèse suivante : Les difficultés rencontrées par les étudiants en matière de définition influenceraient négativement la pertinence de leurs mémoires de master. Cette hypothèse se divise en quatre hypothèses opérationnelles :

1. Les professeurs du département de français de l'Université d'El Oued estiment que les critères d'une définition réussie incluent la pertinence, la concision, la non-généralité, la monosémie et l'impartialité.
2. Les difficultés rencontrées par les étudiants au niveau de la définition seraient d'ordre terminologique et linguistique.
3. Les étudiants de FLE accordent peu d'importance à la définition dans leurs recherches scientifiques.
4. Les étudiants de FLE auraient des difficultés à réussir les définitions dans leurs mémoires de master.

Pour cette recherche, nous nous appuyons sur un questionnaire adressé aux professeurs pour élaborer une grille d'évaluation des critères déterminants la réussite d'une définition dans un texte académique. Cette grille sera utilisée pour analyser un échantillon des écrits des étudiants.

S'agissant du plan de travail, nous avons divisé notre travail en deux parties, une première exposant les notions de base relatives au sujet et contenant deux chapitres, le premier concerne la définition, le deuxième est dédié à la notion des écrits universitaires et le rôle que joue la définition dans ce type de texte. Quant à la deuxième partie, il se veut une étape pratique de notre travail. Elle contient aussi deux chapitres : l'un est consacré à la collecte des données par le biais du questionnaire ; l'autre est consacré à l'analyse du contenu ou plutôt des définitions dans les échantillons choisis à partir des mémoires constituant le corpus d'étude.

Première Partie:

Définition et écrits universitaires

CHAPITRE 1: *A propos de la notion de définition*

Introduction

La définition des termes joue un rôle crucial dans la communication de connaissances précises et la compréhension mutuelle dans presque tous les domaines d'étude et d'activité. Que ce soit dans le cadre académique, professionnel ou quotidien, la manière dont nous définissons les mots influence non seulement notre compréhension des concepts mais aussi notre capacité à partager efficacement ces idées avec autrui.

Ce travail explore divers aspects des stratégies de définition, en mettant l'accent sur le plan linguistique et énonciatif, et en détaillant comment les auteurs, le public, le contexte, ainsi que le mode de présentation impactent la formulation et la réception des définitions.

En considérant ces éléments, nous pouvons mieux appréhender comment les définitions sont construites pour répondre à des besoins spécifiques et comment elles fonctionnent dans différents cadres de communication.

1. Qu'est-ce que Définir ?

1.1. Sens Dictionnairique

Le concept de définition est fondamental en lexicographie et en linguistique, car il cherche à cerner et clarifier la signification des mots dans une langue. Les définitions que l'on trouve dans les dictionnaires tels que le Larousse, le TLFi (Trésor de la Langue Française informatisé), et le Robert sont conçues pour fournir une compréhension claire¹ et précise des termes. Analysons plus en détail ce que chaque source apporte à la compréhension du processus de définition :

- **Larousse**

Cette source met l'accent sur la nécessité de « *déterminer avec précision le sens, la nature, les caractères de quelque chose.* »¹ Cela implique une approche

¹ « Définition », « LAROUSSE », dictionnaire en ligne, consultable sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/definition>. Consulté le 10/06/ 2024.

rigoureuse et détaillée, visant à cerner tous les aspects d'un mot pour en donner une image complète. La définition selon Larousse va au-delà de la simple explication du sens pour toucher à la nature intrinsèque du terme, offrant ainsi une perspective exhaustive, même s'il s'agit d'un « *court énoncé* »².

- **TLFi**

Le Trésor de la Langue Française informatisé met l'accent sur la fixation du « *sens, [de] la valeur exacte d'un mot, d'une expression.* »³ Cette approche insiste sur la précision et la spécificité, soulignant l'importance de capturer l'essence exacte d'un terme. Dans cette perspective, définir un mot, « un concept, une notion ou une chose » consiste à «... *déterminer avec précision* »⁴ leurs caractères. En d'autres termes, en établir une signification stable pour éviter les ambiguïtés et les malentendus, ce qui est crucial pour tous les domaines de la communication y compris celle utilisée dans des contextes techniques ou académiques.

- **Robert:**

Selon ce dictionnaire, qui a sa réputation dans le domaine lexicographique, la définition est en elle-même une « *opération par laquelle on détermine le contenu d'un concept en énumérant ses caractères* »⁵, ce qui signifie qu'elle se concentre sur l'explication du « *sens d'un mot, d'une locution, en donnant ses caractères essentiels.* »⁶ Cette définition met en lumière l'importance de déceler *les traits fondamentaux, les caractères* d'un terme, un concept, etc., les rendant ainsi facilement compréhensibles et applicables. Ce terme ou ce concept devient alors plus accessible, sa complexité inhérente étant simplifiée à travers une explication claire de *ses aspects les plus fondamentaux*.

En synthétisant ces définitions, nous voyons que le processus de définition implique une *démarche analytique* visant à isoler et clarifier *le sens* d'un terme. Cette opération exige une compréhension approfondie du terme en question ainsi que du contexte de son 'utilisation afin d'en distinguer les nuances et les implications. Le but final étant de

² Ibid., Consulté le 10/06/ 2024.

³ « Définition », « Trésor de la langue française informatisé », (TLFi), Centre National de Ressources Textuelles et lexicales, Université de Lorraine, dictionnaire en ligne consultable sur <http://www.atilf.fr/tlfi>, ATILF/ définition. Consulté le 10/06/ 2024.

⁴ Ibid., Consulté le 10/06/ 2024.

⁵ « Définition », « Dictionnaire le Robert en ligne », dictionnaire en ligne consultable sur <http://www.dictionnaire.lerobert.com/> définition. Consulté le 18/08/ 2024.

⁶ Ibid., Consulté le 18/08/ 2024.

fournir une définition à la fois exhaustive et précise qui facilite au lecteur une compréhension claire du terme balayant ainsi toute sorte d'ambiguïté.

Ainsi, définir un terme, un concept, une notion consiste essentiellement à le/ la délimiter par rapport à d'autres termes, à clarifier ses usages et à en expliciter les limites sémantiques et les connexions dans le tissu langagier. Cela permet non seulement de faciliter la communication mais aussi d'enrichir la compréhension d'une langue.

1.2. Sens Scientifique

Certes, la définition dans un contexte scientifique implique une démarche qui transcende la simple explication lexicale pour embrasser une dimension plus structurale et fonctionnelle des concepts. C'est dans ce sens que les théories de certains philosophes, logiciens et/ ou sémioticiens comme Karl Popper, Ludwig Wittgenstein et Umberto Eco offrent des perspectives distinctes mais complémentaires sur ce processus :

- **Karl Popper:**

Considéré comme philosophe des sciences, Popper a rédigé plusieurs ouvrages dont *la Logique de la découverte scientifique*, publié en anglais en 1959 dans lequel il traite du problème de définition. Connu pour ses penchants analytiques, cet épistémologue a exclu de son domaine de recherche l'établissement des définitions se basant sur la délimitation sémantique des termes, concepts et notions. Son intérêt porte plutôt sur la fonction de ces éléments. Pour lui, *définir un élément* consiste non pas à délimiter son sens soit dictionnaire ou contextuel plutôt que de délimiter un domaine de discours dans lequel il peut être fonctionnel et utile, autrement dit être utilisé dans le cadre de son célèbre falsifiabilité. Cela signifie que toute définition scientifique doit avoir pour but de tracer les frontières conceptuelles au sein desquelles un terme peut être correctement appliqué « *dans un cadre qui permet la réfutation* »⁷. Cette approche est particulièrement pertinente dans les sciences où la précision et la clarté des termes déterminent la validité des arguments et des expérimentations. Popper souligne, selon Gabriel Gohau⁸, l'importance de clarifier ce qu'un terme n'est pas autant que ce qu'il est, ce qui permet d'éviter les ambiguïtés et les erreurs dans la recherche scientifique.

⁷ POPPER K., "The Logic of Scientific discovery", London, 1959, p. 25 consultable sur internet <http://philotextes.info> pdf karl Popper. The Logic of scientific discovery. Consulté le 12/ 11/ 2024

⁸ GOHAU G., « Histoire de la géologie », Edition Masson, 1987

Ludwig Wittgenstein:

Wittgenstein, avec sa philosophie du langage, propose que les définitions ne soient pas tant des descriptions de réalités externes mais plutôt des règles pour l'utilisation des mots. Selon lui, la signification d'un mot émerge de son usage dans le langage ; donc définir un mot c'est établir les normes de son usage correct dans différentes situations. Cette perspective est cruciale dans les disciplines scientifiques où les nouveaux termes sont fréquemment introduits et où leur usage correct est essentiel pour maintenir la clarté communicative et conceptuelle⁹.

- **Umberto Eco:**

Le sémioticien Umberto Eco apporte une dimension plus constructiviste à la notion de définition, la voyant comme la construction d'un modèle linguistique qui représente un concept. Dans cette optique, définir un terme scientifique implique la construction d'un cadre qui, non seulement décrit un phénomène mais qui, organise également la façon dont nous pensons à ce phénomène. Cette approche est fondamentale dans les sciences humaines et sociales où les concepts peuvent être extrêmement complexes et chargés de multiples significations^{8/10}.

En somme, dans le domaine scientifique, définir un concept n'est pas simplement une question de lui attribuer une signification mais aussi de structurer la manière dont ce concept interagit avec d'autres concepts dans un système de connaissances. La définition devient alors un outil pour organiser et clarifier la pensée scientifique, permettant aux chercheurs de communiquer leurs idées de manière plus efficace et de construire des théories plus cohérentes et robustes.

⁹ WITTGENSTEIN L., " Philosophical Investigations", translated by G. E. M. Anscombe, 3rd Edition, Basil Blackwell, 1986, §§,66/71, pp. 31/34, disponible sur internet sur https://static1.squarespace.com/static/54889_e73_e4b0a2c1f9891289/t/564b61a4e4b04eca59c4d232/1447780772744/Ludwig.Wittgenstein.-.Philosophical.Investigations.pdf

¹⁰ Cette question a été bien détaillée par Umberto Eco dans son ouvrage "Sémiotique et philosophie de langage". Il lui consacre l'intégralité d'un chapitre de presque quarante pages intitulé " *Dictionnaire, encyclopédie et modèle de compétence*". Voir alors: UMBERTO E., " Sémiotique et philosophie de langage", Traduit de l'italien par BOUZAHER M., édition PUF, 1988, pp. 70/110

Cette approche systématique est indispensable dans toutes les branches de la science, de la physique à la psychologie, où la précision des définitions contribue directement à la précision de l'investigation scientifique.

2. Comment *définir*?

2.1. Modalités de Définition

Les modalités de définition jouent un rôle crucial dans la manière dont nous comprenons et communiquons des concepts divers. Elles offrent différents cadres pour saisir et transmettre le sens des mots avec précision^{9/11}:

- **Définition par synonymie:**

Cette méthode consiste à définir un mot par d'autres mots qui ont le même sens ou des sens très proches. C'est l'une des techniques les plus simples et les plus directes pour clarifier le sens d'un terme sans nécessiter de longues explications. Par exemple, si l'on doit définir le mot "heureux", on pourrait utiliser des synonymes tels que "content" ou "joyeux". Cette méthode est particulièrement utile pour les dictionnaires ou dans un contexte pédagogique où la brièveté et la clarté sont essentielles.

- **Définition par étymologie:**

Cette approche implique l'exploration de l'origine d'un mot, de ses racines linguistiques, et de son évolution sémantique au fil du temps. L'étymologie peut révéler des aspects intéressants sur la culture et les valeurs d'une société à l'époque où le mot a été formé ou adopté. Par exemple, comprendre que le mot "salaire" vient du latin "salarium", qui se réfère à l'argent donné aux soldats pour acheter du sel, enrichit notre compréhension de son importance historique et économique.

- **Définition par genre et différence:**

Cette technique consiste à placer le terme dans une catégorie plus large (le genre) et à définir ses caractéristiques spécifiques (la différence) qui le distinguent des autres membres de cette catégorie. Par exemple, un "chien" peut être défini comme un "animal (genre) qui est un mammifère domestique à quatre pattes et qui aboie (différence)".

¹¹ JOSEPH M W., "L'art d'écrire clairement" (traduit de l'anglais par Louise Larouche). Éditions JFD, 2016, p35-40.

- **Définition par les causes:**

Cette méthode se concentre sur les raisons ou les circonstances qui ont conduit à l'émergence du concept ou du terme. Elle cherche à expliquer pourquoi un mot a été créé ou pourquoi il a acquis son sens actuel, souvent en se référant à des contextes historiques, sociaux ou scientifiques.

- **Définition par les effets:**

Inversement, définir un mot par ses effets implique de décrire les impacts ou les conséquences de son utilisation. Cela peut aider à comprendre le pouvoir d'un mot ou d'un concept à travers ses manifestations ou ses implications pratiques dans divers contextes.

- **Définition par l'exemple:**

Fournir des exemples concrets est une manière efficace de clarifier le sens d'un mot. Cela permet de contextualiser le terme dans des situations réelles, facilitant ainsi la compréhension par l'association avec des expériences ou des observations familières.

Chaque modalité de définition offre un angle unique et complémentaire pour explorer et comprendre le sens des mots. En pratique, l'utilisation de plusieurs de ces approches en combinaison peut offrir une explication plus riche et plus nuancée, augmentant ainsi la compréhension et la communication efficace des concepts.

2.2. Stratégies de définition

Les stratégies de définition jouent un rôle essentiel dans la manière dont nous clarifions et communiquons des concepts complexes. Elles peuvent aider à garantir que les définitions soient non seulement précises, mais également utiles et accessibles pour différents publics^{10/12}.

- **Analyse du contexte:**

Cette stratégie implique d'examiner comment un mot est utilisé dans différents contextes pour en comprendre les nuances. Le sens d'un terme peut varier significativement selon les disciplines dans lesquelles il est utilisé, ou même selon les

¹² GARET J.-M., "Rédiger efficacement - Techniques rédactionnelles pour les étudiants et les professionnels", Dunod, 2017, p 45.

cultures et les périodes historiques. Par exemple, le terme "drame" en littérature classique n'a pas exactement le même sens que dans le langage courant contemporain. Comprendre ces variations contextuelles est crucial pour fournir une définition précise et appropriée.

- **Consultation de dictionnaires et d'ouvrages spécialisés:**

Les dictionnaires généraux, les glossaires de termes spécifiques à un domaine et les encyclopédies sont des outils inestimables pour obtenir des définitions rigoureuses et autorisées. Ces ressources compilent souvent des années, voire des siècles, de connaissance linguistique et sont mises à jour régulièrement pour refléter l'évolution du langage. Pour les termes techniques ou spécialisés, consulter des ouvrages ou des bases de données spécifiques à une discipline peut également fournir des insights précieux et des définitions adaptées au contexte professionnel ou académique.

- **Réflexion critique :**

Il est important de ne pas accepter passivement les définitions fournies, mais de les examiner et de les comparer. Cela peut impliquer de confronter des définitions de différentes sources ou de réfléchir à la manière dont une définition s'applique dans des situations réelles. Une réflexion critique aide à identifier les définitions qui capturent le plus fidèlement l'essence d'un concept tout en écartant celles qui pourraient être ambiguës, obsolètes ou inexactes.

- **Formulation claire et concise:**

Une fois que la meilleure définition a été identifiée ou développée, il est crucial de l'exprimer de manière à ce qu'elle soit accessible. Une bonne définition doit éviter le jargon inutile et être formulée de manière simple et directe. Cela garantit que la définition peut être comprise par un large public, qu'il s'agisse de spécialistes ou de non-spécialistes. Par exemple, la définition d'un terme médical complexe devrait être accessible à un patient tout en étant précise et informative pour les professionnels de santé.

En intégrant ces stratégies dans le processus de définition, les professionnels, académiciens, ou même les étudiants peuvent améliorer significativement la clarté et l'efficacité de leur communication. Ces approches permettent de naviguer avec assurance

dans l'océan des nuances linguistiques et conceptuelles, garantissant une compréhension et une transmission fidèle du savoir.

3. Comment réussir une définition ?

Pour garantir l'efficacité et l'utilité d'une définition, il est crucial de respecter certains critères qui assurent non seulement la clarté et la précision, mais aussi l'adaptabilité de la définition aux différents contextes et utilisateurs^{11/13}:

- **Précision**

La précision est essentielle pour éviter les malentendus et les interprétations erronées. Une définition précise doit clairement délimiter les contours du concept qu'elle cherche à expliquer, sans laisser de place à l'ambiguïté. Elle doit efficacement distinguer le terme des autres mots qui pourraient être similaires en apparence mais différents en sens. Par exemple, la distinction entre "affecter" et "effectuer" doit être claire dans une définition précise, car bien que ces mots soient proches phonétiquement, leurs significations sont très distinctes.

- **Non-généralité**

Une bonne définition transcende la simple paraphrase ou la répétition des termes connus pour entrer dans le domaine de la clarification et de l'enrichissement de la compréhension. Elle doit apporter une valeur ajoutée en offrant des insights ou des contextes qui ne sont pas immédiatement évidents. La définition doit révéler des aspects du mot qui ne sont pas immédiatement perceptibles à l'utilisateur moyen, fournissant ainsi une véritable compréhension.

- **Complétude**

Une définition doit englober tous les aspects pertinents du terme, y compris ses différentes significations si le mot est polysémique. Elle doit prendre en compte les variations contextuelles et les spécificités d'usage pour offrir une perspective complète. Cela implique souvent de mentionner des exceptions, des variations régionales, ou des usages spécifiques dans certaines disciplines, assurant ainsi que l'utilisateur dispose de toutes les informations nécessaires pour utiliser le mot correctement.

¹³ Zinsser W., "L'écriture et la pensée", (traduit de l'anglais par M. Hechter), Vuibert, 2007, p 65.

- **Utilité**

L'adaptabilité de la définition au public cible est primordiale. Elle doit être conçue en tenant compte des connaissances et des besoins de l'utilisateur, utilisant un langage approprié et accessible. Pour un public spécialisé, elle peut incorporer des termes techniques, tandis que pour un public général, elle devra simplifier ces mêmes termes sans sacrifier la précision.

- **Cohérence**

La cohérence avec les connaissances existantes et le domaine d'application du mot assure que la définition ne contredit pas ce qui est déjà connu ou accepté. Elle doit s'aligner logiquement avec d'autres termes et concepts dans le même domaine, intégrant et respectant les conventions et les théories établies^{12/14}.

En résumé, une définition réussie doit être précise, non-générale, complète, utile et cohérente. Ces critères garantissent que la définition servira efficacement son but principal : fournir une compréhension claire et utile d'un terme, permettant ainsi aux utilisateurs de communiquer avec précision et efficacité.

4. Types de définitions

Les définitions jouent un rôle essentiel dans la communication et la compréhension des concepts dans divers domaines^{13/15}:

- **Définition lexicale**

La définition lexicale est celle que l'on retrouve communément dans les dictionnaires. Elle vise à expliciter le sens d'un mot tel qu'il est utilisé dans le langage courant ou la littérature standard. Ces définitions sont généralement brèves et conçues pour être facilement accessibles à un large public. Elles couvrent souvent plusieurs significations

¹⁴ BACHELARD G., " *Méthodologie du travail intellectuel* ", (PUF), 1938. p33. Voir aussi BACHELARD G., *La formation de l'esprit scientifique*, Librairie scientifique, 5^e Ed, 1967. Chapitre III: la connaissance générale comme obstacle à la connaissance scientifique. Consultable sur internet dans la collection: <http://bibliothèque.UQUAC.ca/>

¹⁵ SEARLE J., " *Le sens et la référence*", (traduit de l'anglais par C. PANAGOPOULOS). Éditions Métailié, 1980, p45.

d'un mot si celui-ci est polysémique et fournissent des exemples d'utilisation pour clarifier les contextes d'application.

- **Définition stipulative**

La définition stipulative est utilisée pour clarifier ou modifier le sens d'un terme au sein d'un contexte spécifique, souvent scientifique ou technique. Elle est formulée par des experts ou des autorités dans un domaine particulier et vise à établir un accord sur l'utilisation d'un terme pour éviter les ambiguïtés dans des discussions ou des écrits spécialisés. Ce type de définition peut s'éloigner du sens commun du terme pour répondre aux besoins spécifiques de précision et d'efficacité dans un domaine d'étude particulier.

- **Définition opérationnelle**

Une définition opérationnelle spécifie les procédures ou critères exacts utilisés pour identifier, mesurer ou observer un concept dans un contexte de recherche. Elle est cruciale pour garantir la validité et la reproductibilité des expériences scientifiques. Par exemple, en psychologie, la "détresse" pourrait être opérationnellement définie en termes de fréquence cardiaque ou de réponses à un questionnaire spécifique, permettant ainsi aux chercheurs de mesurer objectivement l'intensité de la détresse chez différents sujets.

- **Définition théorique**

Une définition théorique explique un concept en le reliant à une théorie plus large ou à un cadre conceptuel dans un domaine particulier. Elle ne se contente pas de décrire ce qu'est le concept mais explique pourquoi il est ce qu'il est en fonction de la théorie sous-jacente. Par exemple, en physique, la "force" peut être théoriquement définie par la deuxième loi de Newton, qui la relie à la masse et à l'accélération.

- **Définition normative**

La définition normative établit comment un terme devrait être utilisé ou compris selon certaines normes ou valeurs culturelles, sociales ou éthiques. Elle peut souvent être trouvée dans des contextes juridiques ou philosophiques où la manière dont un terme est défini peut avoir des implications significatives sur la manière dont les lois sont interprétées ou les actions morales sont évaluées^{14/16}.

¹⁶ SPERBER D., " *Lexicologie sémantique*", (traduit de l'anglais par Pierre Le Goffic). Fayard.

Ces divers types de définitions montrent que le processus de définition peut varier considérablement en fonction des objectifs de communication, du domaine de connaissance, et des exigences méthodologiques. Chaque type répond à des besoins spécifiques de précision, de clarté et de fonctionnalité, soulignant l'importance d'une formulation rigoureuse dans le développement et la communication du savoir.

5. Caractéristiques de la définition

5. 1. Sur le plan linguistique

Sur le plan linguistique, la rédaction de définitions nécessite une attention particulière à plusieurs éléments clés qui assurent la clarté, la précision, et l'accessibilité du texte^{15/17}:

- **Emploi des termes**

L'utilisation d'un vocabulaire précis est cruciale dans la rédaction de définitions. Il est recommandé d'utiliser des termes monosémiques, c'est-à-dire des mots ayant un seul sens clairement défini, ce qui aide à éviter toute confusion ou ambiguïté. Par exemple, dans un contexte médical, utiliser le terme "myocardite" plutôt que "inflammation du cœur" permet d'éliminer les ambiguïtés, car "myocardite" a une signification spécifique reconnue dans le domaine médical.

- **Lexique spécialisé**

Dans les domaines techniques ou scientifiques, l'emploi d'un lexique spécialisé est souvent nécessaire pour maintenir la précision. Cela peut rendre la définition moins accessible au grand public mais est indispensable pour les spécialistes du domaine. Par exemple, en chimie, le terme "catalyseur" désigne une substance qui accélère une réaction chimique sans être consommée; utiliser ce terme spécifique est essentiel pour éviter la confusion avec des processus biologiques ou physiques similaires.

- **Syntaxe courte**

¹⁷ **Martinet A.**, "Eléments de linguistique générale", ARMAND COLIN, Paris, 1980. Consultable sur internet [http://archive.org/download/pdf/Eléments de linguistique générale](http://archive.org/download/pdf/Eléments_de_linguistique_générale). Cette question est abordée indirectement dans le premier chapitre (1.4 Les fonctions du langage), pp.14,15 et directement dans les autres parties lorsqu'il aborde les fonctions de la langue surtout les fonctions sémiotiques ou cognitives.

La concision est une caractéristique essentielle des définitions efficaces. La définition doit être exprimée de manière succincte, souvent sous la forme d'une phrase nominale ou d'une proposition subordonnée relative, pour faciliter la compréhension rapide et directe. Par exemple, définir "photosynthèse" pourrait se faire ainsi : "Processus par lequel les plantes vertes transforment la lumière solaire en énergie chimique."

- **Non-redondance**

Il est important que la définition n'introduise pas de redondances ou ne reformule pas simplement le terme à définir. Chaque mot utilisé devrait contribuer à une compréhension plus profonde du terme. Par exemple, plutôt que de dire "Un tsunami est une grande vague causée par un tremblement de terre sous l'eau," il serait plus précis et moins redondant de dire "Tsunami : vague océanique majeure générée par des déplacements sismiques sous-marins."

- **Clarté des concepts:**

Chaque terme technique ou conceptuel dans la définition devrait être clair ou défini ailleurs dans le texte pour garantir que la définition soit accessible même à ceux qui ne sont pas familiers avec le sujet.

- **Adaptation au public cible:**

Il est essentiel de connaître et comprendre le public cible pour ajuster le niveau de détail et le choix des mots. Pour un public universitaire, il peut être approprié d'utiliser des termes plus complexes et des explications détaillées, tandis que pour un public plus général, les définitions devraient être simplifiées et plus descriptives.

En tenant compte de ces éléments, le processus de définition devient non seulement un exercice de précision linguistique mais aussi une démarche pédagogique adaptée aux besoins spécifiques de différents auditoires.

5. 2. Sur le plan énonciatif

L'élaboration d'une définition est influencée par plusieurs facteurs énonciatifs qui déterminent non seulement sa forme mais aussi son contenu et sa réception¹⁶:

- **Auteur:**

¹⁶ SEBAG L., " La pensée et le langage", Éditions Larousse, 1964.

La source de la définition joue un rôle crucial dans sa formulation. Un lexicographe travaillant sur un dictionnaire généraliste s'efforcera de fournir des définitions claires et accessibles au grand public, tandis qu'un scientifique rédigeant un article de recherche emploiera un langage technique précis destiné à ses pairs.

Un professeur, quant à lui, adaptera ses définitions pour faciliter la compréhension et l'apprentissage, en fonction du niveau académique de ses étudiants. Chaque auteur adapte donc son style et le niveau de détail de ses définitions en fonction de ses objectifs et de son public.

- **Public:**

Le public ciblé influence directement le degré de complexité et le choix du vocabulaire utilisé dans la définition. Pour un public spécialisé, comme des professionnels ou des chercheurs, les définitions peuvent inclure des termes techniques et des concepts avancés.

En revanche, pour un public plus large ou non spécialisé, il est nécessaire de simplifier le langage pour assurer la compréhension, en utilisant des termes moins techniques et en fournissant des explications supplémentaires si nécessaire.

- **Oral ou écrit:**

Le mode de communication de la définition affecte également sa structure et son style. À l'oral, dans une conférence ou une discussion, les définitions peuvent être plus dynamiques et interactives, permettant des clarifications immédiates en fonction des réactions du public. À l'écrit, comme dans un dictionnaire ou un manuel scolaire, les définitions doivent être autonomes, complètes et suffisamment détaillées pour permettre une compréhension sans interaction directe.

- **Contexte:**

Le contexte dans lequel la définition est utilisée détermine son objectif et son approche. Par exemple, dans un texte juridique, la définition d'un terme doit être extrêmement précise pour éviter toute ambiguïté légale. Dans un contexte pédagogique, elle peut être conçue pour stimuler la réflexion ou faciliter l'assimilation de connaissances complexes.

- **Registre:**

Le registre utilisé dans une définition tend à être formel et objectif, particulièrement dans les écrits scientifiques ou techniques où la clarté et la précision sont primordiales. Le langage familier et les expressions figurées sont généralement évités pour maintenir l'objectivité et assurer que la définition est prise au sérieux par tous les utilisateurs potentiels.

Ces différents aspects énonciatifs démontrent que la rédaction d'une définition est un acte de communication complexe, nécessitant une considération attentive de nombreux facteurs pour garantir que le message est non seulement précis, mais aussi approprié et efficace dans son contexte donné.

Conclusion

En résumé, la définition des termes est une entreprise multidimensionnelle qui nécessite une attention rigoureuse à la fois au contenu et au contexte. Les critères tels que la précision, la non-généralité, la complétude, l'utilité et la cohérence sont essentiels pour créer des définitions qui ne sont pas seulement informatives mais aussi applicables et pertinentes pour le public ciblé.

De plus, le rôle de l'auteur, la nature du public, la modalité de la communication (orale ou écrite), le contexte d'utilisation et le registre adopté sont autant de facteurs qui influencent la manière dont une définition est perçue et utilisée.

En tenant compte de tous ces aspects, nous pouvons améliorer la manière dont nous définissons et communiquons les concepts, facilitant ainsi une meilleure compréhension et une collaboration plus efficace dans divers domaines de connaissance.

CHAPITRE 2: *La définition* dans les écrits universitaires

Introduction

Dans le cadre académique, particulièrement au niveau des études supérieures, la précision de la langue est primordiale. La rédaction d'un mémoire de master, par exemple, n'est pas seulement un exercice de réflexion et de recherche, c'est également un défi linguistique et méthodologique. L'un des aspects cruciaux de ce défi est la définition précise des termes et concepts clés. Une définition adéquate permet non seulement de clarifier le sujet étudié mais aussi de structurer l'ensemble du travail de recherche. Cette démarche est essentielle pour éviter les ambiguïtés et pour ancrer solidement l'argumentation dans un cadre théorique rigoureux. Cet essai se propose d'explorer en profondeur les différentes facettes du rôle de la définition dans les écrits universitaires, en mettant en lumière les défis qu'elle pose et les stratégies pour les surmonter.

1. Qu'est-ce qu'un écrit universitaires ?

1.1. Diversité d'appellations

La diversité des appellations pour la pratique de l'écriture dans le milieu académique et scolaire reflète la richesse et la complexité de cette activité essentielle. En effet, dans les universités et les instituts, cette écriture prend diverses formes et sert de multiples objectifs, chacun étant souligné par un terme spécifique qui apporte ses propres connotations et implications.

1.1.1. Discours scientifique

Ce terme est souvent utilisé pour désigner des écrits qui s'appuient fortement sur des données empiriques et des méthodologies rigoureuses pour présenter des recherches et des analyses. Le discours scientifique est typiquement structuré de manière à faciliter la compréhension et la réplique des résultats par d'autres chercheurs. Ce style d'écriture

est caractérisé par son objectivité, sa précision et souvent par l'utilisation d'un jargon spécifique à une discipline¹⁷:

1.1.2. Texte scientifique

Similaire au discours scientifique, le texte scientifique peut être considéré comme une sous-catégorie qui met l'accent non seulement sur le contenu empirique mais aussi sur la théorie et l'argumentation qui sous-tendent les résultats de la recherche. Les textes scientifiques sont essentiels pour la communication de nouvelles découvertes et pour le débat académique, contribuant ainsi à l'avancement de la connaissance dans divers domaines.

1.1.3. Écrit académique

Ce terme englobe une gamme plus large d'écrits utilisés dans les institutions éducatives, incluant tout ce qui peut être produit dans un contexte universitaire, des dissertations étudiantes aux articles de recherche en passant par les revues de littérature et les comptes rendus de conférence. L'écrit académique vise à former les étudiants à penser de manière critique et à communiquer efficacement leurs idées.

1.3.4. Écrits universitaires

Ces écrits se réfèrent spécifiquement aux travaux produits au sein des universités. Ils incluent non seulement des recherches publiées mais aussi des notes de cours, des plans de syllabus, et d'autres documents pédagogiques. Les écrits universitaires sont vitaux pour le partage de connaissances entre professeurs et étudiants et jouent un rôle crucial dans le curriculum académique.

Chacune de ces appellations met en lumière différents aspects de l'écriture académique, de sa rigueur méthodologique à son rôle dans l'éducation et la recherche. La variété de ces termes souligne l'importance de l'écriture comme outil de création et de transmission du savoir, ainsi que comme moyen de développement intellectuel et professionnel dans le milieu éducatif supérieur.

¹⁷ MARIE-MADELEINE R., *Savoir rédiger: De la dissertation au mémoire*, Paris: Armand Colin, 2014

1.2. Définition de l'écrit universitaire

L'écrit universitaire est un pilier fondamental de la communication et de la transmission de connaissances au sein de la communauté académique. Sa définition, bien que diversifiée selon les auteurs, converge vers une compréhension de cet écrit comme un outil formel, rigoureux et essentiellement argumentatif, créé dans un environnement d'apprentissage et de recherche. Examinons plus en détail les perspectives de différents experts pour enrichir notre compréhension de ce concept¹⁸.

- **Dominique Maingard (2006)**

Il met en lumière le caractère institutionnel de l'écrit universitaire, en le décrivant comme "un ensemble de textes produits et reçus dans l'institution universitaire". Cette définition souligne l'importance du contexte dans lequel ces textes sont générés et utilisés, insistant sur le fait qu'ils sont partie intégrante des échanges et des pratiques académiques. L'accent est mis sur la circulation de ces écrits au sein de la communauté académique, ce qui implique une certaine conformité aux normes et aux attentes institutionnelles¹⁹.

- **Jean-Louis Beauvais (2010)**

Quant à lui, accentue la dimension argumentative de l'écrit universitaire. Il le qualifie de "texte qui vise à convaincre de la pertinence d'une analyse, d'une interprétation ou d'une proposition". Cette perspective met en avant la fonction persuasive de l'écrit universitaire, qui n'est pas seulement un véhicule de transmission de connaissances mais aussi un moyen d'influencer et de modeler le discours académique. Cette dimension démonstrative est cruciale, car elle exige de l'auteur une maîtrise des techniques de l'argumentation et de la rhétorique²⁰.

- **Catherine Tauveron (2013)**

¹⁸ **MARIE-CLAUDE G.**, "La définition comme outil de construction du savoir en sciences sociales." In *Revue française de sociologie* 49 (3), 2008, pp.,475-495.

¹⁹ **MAINGARD D.**, *Écrire en sciences sociales: De la formulation des hypothèses à la publication des résultats*. Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur. . 2006.

²⁰ **Beauvais J-L.** , *Savoir écrire, savoir argumenter*, Paris: Dunod, 2010.

Il propose une vision encore plus englobante en définissant l'écrit universitaire comme "un acte de communication complexe qui met en jeu des savoirs, des savoir-faire et des stratégies discursives spécifiques". Cette définition élargit le cadre de compréhension de l'écrit universitaire en le présentant non seulement comme un produit textuel mais aussi comme un processus dynamique impliquant diverses compétences cognitives et linguistiques. Elle reconnaît l'écrit universitaire comme une interaction riche et multidimensionnelle entre l'auteur et son public, où les connaissances ne sont pas simplement exposées mais activement construites et négociées²¹.

En intégrant ces différentes définitions, il devient clair que l'écrit universitaire peut être caractérisé par sa formalité, son argumentation et sa rigueur, tous élaborés dans le cadre de l'apprentissage et de la recherche en milieu universitaire. Ces textes visent à communiquer des savoirs et des analyses de manière efficace et convaincante, jouant un rôle crucial dans l'avancement du savoir et dans la formation des étudiants et chercheurs. Ainsi, l'écrit universitaire n'est pas seulement un moyen de communication mais aussi un outil essentiel pour le développement intellectuel et académique.

2. Exemple des écrits universitaires

Les écrits universitaires se manifestent sous diverses formes, chacune répondant à des objectifs spécifiques et adaptée à différents contextes académiques ou professionnels²²:

2.1. La thèse

La thèse de doctorat représente le summum de l'éducation académique et est cruciale pour ceux qui poursuivent une carrière dans la recherche ou l'enseignement supérieur. Ce travail exigeant nécessite plusieurs années de recherche approfondie. L'objectif est de produire une œuvre qui non seulement synthétise de manière critique les connaissances existantes mais aussi apporte une nouvelle contribution significative au champ d'étude.

La thèse doit démontrer la capacité du doctorant à mener des recherches indépendantes et rigoureuses, et souvent, les résultats de ces recherches sont considérés comme une référence dans le domaine concerné.

²¹ TAVERON C., *L'écriture scientifique: De la recherche à la publication*, Paris: De Boeck Supérieur, 2013.

²² MARIE-MADELAINE R., *Savoir rédiger: De la dissertation au mémoire*, Paris, Armand Colin, 2014.

2.2. Le mémoire

Moins exigeant qu'une thèse mais tout aussi important, le mémoire de master permet aux étudiants de démontrer leur capacité à appliquer des méthodes de recherche complexes à des questions spécifiques. Bien que le mémoire ne requiert pas nécessairement une contribution originale au corps de connaissances existant, il doit refléter une compréhension approfondie du sujet et être soutenu par une recherche exhaustive²³.

Le mémoire prépare souvent les étudiants à des projets de recherche plus ambitieux ou à des études doctorales.

2.3. L'exposé

L'exposé, souvent utilisé dans les contextes éducatifs et professionnels, est un outil clé pour la communication d'idées et d'informations. Il exige une préparation minutieuse et une capacité à présenter des arguments de manière structurée et persuasive.

Les exposés sont particulièrement importants pour développer des compétences en communication orale et peuvent influencer de manière significative la manière dont les idées sont reçues et comprises par un auditoire.

2.4. L'article

L'article scientifique est un élément central de la communication académique, permettant la diffusion de nouvelles découvertes et la discussion continue parmi la communauté scientifique. Les articles doivent adhérer à des standards élevés de rigueur scientifique et sont souvent soumis à un processus de révision par les pairs avant publication²⁴.

La capacité d'écrire des articles est cruciale pour les chercheurs souhaitant partager leurs travaux et renforcer leur réputation dans leur domaine d'expertise.

2.5. Le rapport de recherche

Ce type de document est essentiel dans de nombreux contextes professionnels et académiques où la présentation concise et précise des résultats de recherche est nécessaire. Le rapport doit être clair et structuré de manière à faciliter la compréhension rapide des méthodes, des résultats et des implications de la recherche. Il est souvent

²³ Ibid.

²⁴ Ibid.

utilisé pour informer les décisions politiques, guider les futures recherches ou justifier le financement²⁵.

2.6. La revue de littérature

Ce type d'écrit académique implique une synthèse critique des travaux publiés sur un sujet donné. Une revue de littérature permet d'identifier, d'analyser et de résumer les recherches existantes pour établir le contexte d'une étude nouvelle ou en cours. Elle est souvent utilisée pour justifier la nécessité d'une recherche, en montrant les lacunes dans les connaissances existantes ou en soulignant l'importance d'une question de recherche particulière.

2.7. La critique de livre ou d'article

Dans ce format, les universitaires évaluent et discutent les forces et les faiblesses d'un ouvrage ou d'un article scientifique. Ces critiques aident à former un dialogue académique en fournissant des perspectives différentes et en évaluant la contribution d'un travail au champ de recherche concerné. Elles sont essentielles pour maintenir des normes élevées dans la recherche académique et encourager une évaluation rigoureuse des nouvelles publications.

2.8. Le résumé de conférence

Le résumé de conférence est un court document qui résume une présentation ou une intervention prévue dans le cadre d'un congrès ou d'une conférence scientifique. Ce type d'écrit est crucial pour communiquer rapidement les points clés d'une recherche aux participants et encourager les échanges entre chercheurs.

2.9. L'essai réflexif

L'essai réflexif est un type de rédaction qui permet aux étudiants de réfléchir sur leurs propres expériences d'apprentissage ou sur des questions spécifiques au sein d'une discipline. Il vise à développer la pensée critique et la capacité d'articuler une réflexion personnelle sur des sujets variés, en intégrant des théories et des connaissances académiques.

²⁵ Ibid.

2.10. Le plan de recherche ou proposition de recherche

Ce document est fondamental pour les chercheurs qui cherchent à obtenir un financement ou une approbation pour leurs projets de recherche. Il détaille les objectifs, la méthodologie, l'importance et les implications potentielles de l'étude proposée. Un plan de recherche bien élaboré est essentiel pour convaincre les comités d'examen et les bailleurs de fonds de la valeur et de la faisabilité de la recherche proposée²⁶.

Chaque forme d'écrit universitaire joue un rôle unique non seulement dans le développement et la transmission du savoir, mais également dans l'enrichissement du dialogue académique.

Ces divers types d'écrits permettent une exploration approfondie, une critique constructive, et une communication efficace des connaissances et des idées, contribuant ainsi de manière significative à la diversité et à la richesse des échanges dans le milieu universitaire.

Maîtriser ces différentes formes est essentiel pour toute personne engagée dans des études supérieures ou des carrières académiques et professionnelles, où la capacité à communiquer efficacement les résultats et les idées est indispensable.

3. Caractéristiques des écrits universitaires ?

L'écrit universitaire est une forme de communication qui revêt des caractéristiques distinctives adaptées aux exigences du milieu académique. Ces caractéristiques contribuent à sa rigueur, sa précision, et son efficacité en tant qu'outil de partage de connaissances et d'avancement de la recherche.

3.1. Sur le plan linguistique²⁷ :

- **Précision et rigueur du vocabulaire**

Dans le cadre universitaire, l'utilisation d'un vocabulaire adéquat et spécifique au domaine de recherche est essentielle. Chaque terme est choisi pour sa précision,

²⁶ L., CAMPENHOUDT, La recherche en sciences humaines, Principes, méthodologies, techniques, Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2019.

²⁷ D., CASTAING, et al., Le mémoire de master: Guide méthodologique et pratique, Paris, Armand Colin, 2021.

éliminant ainsi les ambiguïtés et garantissant que le contenu est compréhensible et scientifiquement valide. Cela permet non seulement de clarifier le propos, mais aussi d'assurer que les concepts clés sont correctement interprétés par le public cible.

- **Syntaxe complexe et variée**

L'écrit universitaire emploie une syntaxe élaborée qui favorise une structuration logique et complexe des idées. Cette complexité syntaxique est nécessaire pour articuler des arguments sophistiqués, présenter des analyses détaillées et explorer des nuances dans le raisonnement. Elle permet également de construire des phrases qui reflètent la complexité des réflexions et des analyses entreprises.

- **Usage de la citation et de la référence:**

L'intégration soigneuse de citations et de références est cruciale pour ancrer le discours dans son contexte scientifique. Cela permet non seulement de reconnaître le travail antérieur des autres chercheurs, mais aussi de soutenir les arguments présentés en s'appuyant sur des sources reconnues. Cet aspect est fondamental pour établir la crédibilité et l'autorité du texte.

3.2. Sur le plan énonciatif²⁸:

- **Objectivité et neutralité:**

L'un des piliers de l'écrit universitaire est son objectivité. Les auteurs s'efforcent de minimiser les expressions de subjectivité pour laisser place à une analyse basée sur des preuves et des faits. Cette neutralité est cruciale pour maintenir l'intégrité et la fiabilité de la communication académique.

- **Registre soutenu et formel:**

Le ton adopté dans les écrits universitaires est formel et soutenu, ce qui reflète le sérieux et le respect du discours académique. Cela inclut l'évitement des colloquialismes et des expressions familières, et favorise un langage qui respecte les conventions académiques établies.

- **Anaphore et connecteurs logiques:**

²⁸ B., JEAN-FRANCOIS, Rédiger un article scientifique: De la soumission à la publication, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2022.

Pour garantir une cohérence interne et faciliter le suivi des idées complexes, l'écrit universitaire utilise des stratégies rhétoriques telles que l'anaphore et des connecteurs logiques. Ces éléments linguistiques aident à lier les segments du texte, à renforcer les arguments et à guider le lecteur à travers les chaînes de raisonnement.

3.3. Sur le plan méthodologique²⁹

- **Approche méthodique et structurée:**

L'écriture académique exige une approche méthodique où la structure du document doit être logiquement organisée et chaque partie clairement définie. Cela commence souvent par une introduction qui établit le contexte et pose la problématique, suivie de la revue de littérature, de la méthodologie, des résultats, de la discussion, et se conclut par une conclusion. Cette structuration permet de guider le lecteur à travers le processus de recherche de manière cohérente et systématique.

- **Validation et vérification:**

Dans l'écrit universitaire, chaque affirmation ou hypothèse est étayée par des données et des références vérifiables. Cela implique une rigueur dans la collecte de données, l'analyse et la présentation des résultats. La méthodologie doit être suffisamment détaillée pour permettre à d'autres chercheurs de reproduire l'étude ou d'en vérifier les résultats, ce qui est fondamental pour la fiabilité et l'intégrité de la recherche.

- **Analyse critique:**

Une part importante de l'écriture académique réside dans la capacité à effectuer une analyse critique des données et des travaux antérieurs. Cela inclut l'évaluation de la validité des recherches existantes, la discussion des limitations des études précédentes, et l'identification des lacunes dans la littérature. Cette analyse critique aide non seulement à situer la recherche actuelle dans son champ académique mais enrichit également le débat intellectuel.

²⁹ J., VAN DER AKKER, *et al.*, The Rutledge Handbook of Research Methods for Learning and Teaching, London, Rutledge, 2023.

- **Utilisation des outils de recherche:**

L'efficacité de la recherche universitaire dépend également de l'utilisation compétente d'outils et de technologies spécialisés. Cela peut inclure des logiciels statistiques pour l'analyse des données, des bases de données académiques pour la revue de littérature, et des logiciels de gestion de références pour le suivi des citations. La maîtrise de ces outils est indispensable pour augmenter la précision des recherches et optimiser le processus de rédaction.

- **Transparence et éthique:**

L'intégrité académique requiert que tous les aspects de la recherche soient menés avec une transparence et une éthique irréprochables. Cela comprend la divulgation complète de toute limitation, le respect des normes éthiques dans le traitement des sujets de recherche, et l'assurance que toutes les contributions sont correctement reconnues dans les citations et les références.

En résumant, sur le plan méthodologique, l'écrit universitaire doit non seulement suivre des protocoles rigoureux et structurés pour assurer la cohérence et la validité de la recherche, mais il doit également intégrer une réflexion critique, l'utilisation efficace des outils de recherche, et adhérer à des normes éthiques élevées. Ces éléments méthodologiques contribuent à la robustesse, à la crédibilité et à l'impact des contributions académiques.

Les caractéristiques de l'écrit universitaire le distinguent nettement des autres formes de rédaction. Elles sont conçues pour répondre aux normes élevées de l'érudition et jouer un rôle central dans la transmission et l'évaluation du savoir académique.

4. La définition comme stratégie d'expression dans les écrits universitaires ?

La définition dans les écrits universitaires transcende la simple clarification de termes; elle structure et enrichit le discours académique, facilitant une communication rigoureuse et une compréhension approfondie des sujets traités³⁰:

³⁰ G., MARIE-CLAUDE, "La définition comme outil de construction du savoir en sciences sociales." In *Revue française de sociologie*, 49 (3), pp. 475-495.

- **Établissement du cadre conceptuel:**

La définition aide à établir un cadre conceptuel clair pour la recherche. En définissant méthodiquement les termes et concepts clés, l'auteur pose les fondements théoriques sur lesquels reposera toute l'analyse. Cela est particulièrement crucial dans des disciplines où le jargon spécialisé et les terminologies complexes peuvent créer des barrières à la compréhension. Un cadre bien défini aide non seulement les pairs à suivre le raisonnement de l'auteur, mais facilite également la critique constructive et le dialogue académique.

- **Facilitation de la Reproductibilité**

Dans le domaine des sciences, où la reproductibilité des expériences et des études est essentielle, disposer de définitions précises des procédures et des conditions expérimentales est vital. Une définition claire et détaillée permet à d'autres chercheurs de reproduire les conditions de l'étude avec une précision comparable, ce qui est un pilier de la méthode scientifique.

- **Renforcement de l'Argumentation:**

La définition précise des termes utilisés dans une argumentation aide à renforcer la validité des points de vue exprimés. En s'assurant que chaque terme est clairement défini, l'auteur minimise le risque de malentendus et renforce la force de ses arguments. Cela est particulièrement utile dans les discussions théoriques ou les débats où la précision du langage peut influencer significativement la perception des idées présentées.

- **Amélioration de la Cohérence Textuelle:**

Les définitions contribuent à la cohérence textuelle en garantissant que tous les lecteurs ont une compréhension uniforme des termes utilisés. Ceci est essentiel dans des documents longs comme les thèses ou les dissertations, où le maintien de la cohérence terminologique aide à maintenir l'unité et la fluidité du texte.

- **Prévention des Ambiguïtés:**

Dans des domaines où plusieurs interprétations d'un même concept peuvent coexister, comme en droit ou en philosophie, fournir des définitions explicites aide à prévenir les ambiguïtés. Cela assure que le discours reste précis et que les interprétations erronées soient minimisées.

- **Assistance à la Revue de Littérature:**

Lors de la rédaction d'une revue de littérature, définir clairement les concepts discutés aide à filtrer et à sélectionner les études et les travaux antérieurs pertinents. Cela permet à l'auteur de construire une base de littérature cohérente et focalisée qui soutient efficacement le sujet de recherche³¹.

En résumé, la définition dans les écrits universitaires sert de fondement à une communication claire et efficace. Elle est essentielle pour assurer l'exactitude, la clarté et la rigueur dans la transmission des connaissances. Son utilisation adéquate est non seulement un gage de qualité académique mais aussi une pratique cruciale pour le développement de la recherche et l'échange d'idées dans le milieu universitaire.

5. Le mémoire de master comme exemple des écrits universitaires

Le mémoire de master est une composante essentielle dans le cursus universitaire d'un étudiant, servant de pont entre les études de premier cycle et le niveau doctoral. Cette étape académique représente non seulement un défi de recherche significatif mais également une opportunité de développer des compétences analytiques et méthodologiques avancées.

5.1. Intégration des compétences transversales

Au-delà des objectifs spécifiquement académiques, le mémoire de master permet aux étudiants d'intégrer et de mettre en pratique une gamme de compétences transversales. Cela inclut la gestion du temps, la planification stratégique des recherches, la capacité à synthétiser de grandes quantités d'informations et la compétence de communiquer des idées complexes de manière claire et structurée. Ces compétences sont cruciales pour la réussite professionnelle future, quel que soit le domaine d'activité³².

5.2. Contribution au développement personnel et professionnel

Le processus de rédaction d'un mémoire de master encourage également le développement personnel et professionnel. Il exige que l'étudiant fasse preuve d'initiative et d'autonomie, tout en sollicitant régulièrement des retours et des conseils de la part de

³¹ Ibid.

³² **J., LETOURNEAU**, " Définir et conceptualiser en sciences sociales." , In *Recherches sociologiques et anthropologiques* 42 (1), 2011, pp.123-140.

son superviseur. Cette dynamique contribue à forger une capacité d'adaptation et une résilience qui seront bénéfiques dans n'importe quel cadre professionnel.

5.3. Impact sur le domaine d'étude

Bien que le mémoire de master ne requière pas une contribution originale à la connaissance au même titre qu'une thèse de doctorat, il peut néanmoins avoir un impact significatif sur le domaine d'étude. Par exemple, en explorant des sous-thèmes peu traités, en appliquant de nouvelles méthodologies à des problèmes existants, ou en fournissant une nouvelle interprétation de données disponibles, le mémoire peut ouvrir des voies pour de futures recherches ou pratiques professionnelles³³.

5.4. Exigences Académiques et Professionnelles

Chaque université définit ses propres critères pour la structure et la présentation d'un mémoire de master, mais certaines exigences sont universellement reconnues. Par exemple, l'étudiant doit généralement soumettre un projet de recherche, qui sera évalué pour son originalité, sa faisabilité et sa pertinence académique avant que la rédaction proprement dite ne commence.

De plus, le mémoire doit souvent être soutenu devant un comité, ce qui requiert une préparation rigoureuse et une capacité à défendre ses recherches face à des questions critiques.

5.5. Rôle des Technologies Modernes

L'accès aux technologies modernes joue un rôle crucial dans la réalisation d'un mémoire de master aujourd'hui. Les bases de données en ligne, les logiciels statistiques, les outils de gestion de références et les plateformes de collaboration en ligne sont des ressources qui facilitent la recherche, l'analyse de données, la rédaction et la communication des résultats. La maîtrise de ces outils technologiques est donc devenue une composante essentielle de la préparation d'un mémoire³⁴.

Le mémoire de master est un travail académique rigoureux qui joue un rôle fondamental dans la formation des futurs chercheurs et professionnels. Il permet non seulement de consolider des connaissances spécialisées mais également de développer un ensemble de

³³ Ibid.

³⁴ Ibid.

compétences pratiques et théoriques qui préparent l'étudiant aux défis du doctorat ou du monde professionnel.

6. Les difficultés de la définition dans les mémoires de master

La définition est un élément essentiel dans la rédaction d'un mémoire de master, mais elle peut également présenter des défis significatifs pour les étudiants. Les difficultés rencontrées et des stratégies pour les surmonter, afin de renforcer la clarté et la solidité du travail de recherche.

6.1 Défis liés à la définition dans la rédaction académique³⁵

- **Problèmes de Précision:**

Une définition imprécise peut obscurcir plutôt qu'éclairer le sujet étudié. Lorsqu'une définition est trop vague, elle laisse place à l'interprétation, ce qui peut entraîner des malentendus et diminuer la précision de l'analyse.

- **Généralité et Polysémie:**

De nombreux termes académiques ont plusieurs significations, ce qui nécessite une délimitation claire dans le contexte spécifique du mémoire. Une définition bien ajustée aide à ancrer le discours dans un cadre théorique précis et à éviter les confusions potentielles.

- **Pertinence de la Définition:**

Il est crucial que les définitions utilisées soient directement pertinentes pour la question de recherche. Une définition inadéquate peut détourner l'attention ou altérer la direction de l'analyse.

- **Intégration des Définitions:**

Incorporer des définitions dans le corps du texte sans nuire à la fluidité du discours exige une grande maîtrise rédactionnelle. Les définitions doivent s'insérer naturellement dans l'argumentation pour soutenir et clarifier le propos sans interrompre le flux des idées.

³⁵ S., GUILLEMETTE, "L'art de la définition en sciences humaines." In *Langage et société*, 133 (3), 2014, pp.,37-54.

- **Clarté et Contextualisation:**

Une définition doit non seulement être claire mais aussi suffisamment contextualisée pour que le lecteur comprenne son application dans le cadre de l'étude. Cela implique souvent de fournir des exemples ou des explications supplémentaires pour illustrer comment le terme est utilisé dans le contexte spécifique du mémoire.

- **Extraction et Sélection:**

Choisir la bonne définition parmi plusieurs alternatives ou extraire la plus pertinente d'une source primaire peut être un processus complexe qui requiert une analyse critique et une compréhension approfondie du domaine d'étude.

- **Terminologie Complémentaire:**

Si des termes techniques ou spécialisés sont utilisés dans une définition, ceux-ci doivent également être clairement définis pour éviter d'introduire de nouvelles ambiguïtés.

- **Abondance d'Informations:**

Face à un large éventail de définitions disponibles, identifier la plus appropriée peut s'avérer difficile. Il est important de choisir des définitions qui sont non seulement précises mais aussi reconnues et acceptées par la communauté académique.

- **Manque de Consensus Théorique:**

Pour certains concepts, l'absence de consensus dans la littérature peut contraindre l'étudiant à développer sa propre définition. Cette démarche nécessite une justification rigoureuse, s'appuyant sur des arguments solides et une revue exhaustive de la littérature existante.

6.2. Stratégies pour surmonter ces défis³⁶

Dans le processus de rédaction d'un mémoire de master, l'importance de la définition des termes ne saurait être sous-estimée. Elle sert de fondement à la clarté, à la précision et à la compréhension globale du travail de recherche. Pour maximiser l'efficacité des définitions utilisées dans leur mémoire, les étudiants peuvent adopter plusieurs approches stratégiques :

³⁶COMEAU L., "Les défis de la définition dans les écrits universitaires en sciences de l'éducation." In *Revue des sciences de l'éducation*, 46 (2), 2020, pp., 523-542.

- **Sélectionnant des sources fiables :**

Choisir des sources fiables et reconnues pour les définitions est crucial. Les étudiants devraient privilégier des ouvrages de référence, des revues académiques de premier plan, et des bases de données reconnues dans leur champ disciplinaire. Cela garantit non seulement l'exactitude des informations mais renforce également la crédibilité de leur travail aux yeux des examinateurs et des futurs lecteurs.

La sélection rigoureuse des sources aide à construire une base solide pour leur argumentation, en s'appuyant sur des définitions établies et largement acceptées par la communauté académique.

- **Cohérence des Définitions**

Il est essentiel que les définitions choisies soient en harmonie avec l'orientation générale du mémoire. Cela signifie que les termes doivent être définis non seulement en accord avec leur sens académique mais aussi de manière à soutenir spécifiquement la thèse ou l'hypothèse de l'étudiant.

La cohérence entre les définitions et les arguments présentés est fondamentale pour maintenir un fil conducteur clair et pour éviter les contradictions ou les malentendus dans le développement du sujet.

- **Utilisation d'Aides Visuelles et Exemples**

L'emploi d'aides visuelles et d'exemples peut être extrêmement utile pour clarifier des concepts complexes. Diagrammes, tableaux, graphiques, et illustrations peuvent rendre les informations plus accessibles et plus digests, en particulier lorsqu'il s'agit de concepts abstraits ou de données volumineuses.

Les exemples concrets, tirés de cas réels ou hypothétiques, peuvent également aider les lecteurs à mieux comprendre et à visualiser l'application des concepts théoriques. Cela permet de rendre le mémoire plus engageant et plus facile à suivre.

- **Révision Régulière des Définitions**

Le travail de recherche est un processus dynamique, et les définitions qui semblaient appropriées au début du mémoire peuvent nécessiter des ajustements au fur et à mesure que la recherche évolue. Il est donc important pour les étudiants de réviser régulièrement leurs choix de définitions tout au long de leur projet. Cela peut impliquer de modifier les

définitions pour inclure de nouvelles découvertes ou pour affiner leur portée en réponse à la direction que prend la recherche. Une révision périodique garantit que le mémoire reste pertinent et que toutes les définitions sont adaptées aux besoins et aux résultats de l'étude en cours.

En adoptant ces stratégies, les étudiants peuvent s'assurer que les définitions utilisées dans leur mémoire de master sont non seulement précises et fiables, mais aussi efficacement intégrées pour soutenir et enrichir leur argumentation académique.

Conclusion

En somme, la maîtrise des définitions dans la rédaction d'un mémoire de master représente un enjeu significatif, qui influe directement sur la clarté, la cohérence et la pertinence du travail de recherche.

Comme nous l'avons vu, la définition permet non seulement de préciser et de limiter le champ d'étude mais aussi de faciliter la communication des idées de manière cohérente et compréhensible. Elle sert de fondement à la construction de l'argumentation et assure la rigueur scientifique du discours académique.

Par ailleurs, les défis associés à la bonne définition des termes sont nombreux et requièrent une approche méthodique et réfléchie. Les étudiants doivent s'armer de patience et d'habileté pour sélectionner, intégrer et contextualiser les définitions qui soutiendront efficacement leur analyse.

En définitive, une attention particulière portée aux définitions enrichit indéniablement la qualité des mémoires de master et par extension, contribue à l'excellence académique.

Deuxième partie:

**La définition dans les mémoires de
master: Etude de corpus**

CHAPITRE 3: *Résultats du questionnaire et construction des critères de l'analyse du contenu*

1. Choix méthodologique

Pour bien cerner la problématique de notre recherche et de tenter d'apporter des éléments de réponses à notre question de recherche, le besoin méthodologique nous oriente vers deux outils importants d'investigation, à savoir le questionnaire et l'analyse de contenu. Nous consacrons ce chapitre pour le questionnaire, à ses données collectées et à leurs analyses et interprétation.

1.1. L'objectif du questionnaire

Le questionnaire a deux objectifs:

- Le premier est de voir, selon les avis d'un échantillon d'enseignants enquêtés :
 - ce qui est la conception de la *définition*;
 - quelles sont leurs méthodologies à enseigner la stratégie de définition ;
 - quelles sont les critères de sa réussite ;
 - quelles sont les difficultés que les étudiants rencontrent ;
 - quelles recommandations qui pourraient être utiles pour pallier les difficultés chez les étudiants.
- Le deuxième est de construire selon les données collectées (la conception de de définition, les difficultés, les critères de réussite, etc.) par le questionnaire des critères d'analyse dont nous allons nous en servir dans le deuxième chapitre comme grille d'analyse qui nous permet d'analyser des extraits de définitions relevées des exemples de mémoires de master, autrement dit: nous allons élaborer de critères d'analyse qui se veulent plus objectifs que nous allons vérifier dans des extraits des définitions relevés des mémoires de master déjà soutenus. Nous adoptons dans la grille d'analyse du contenu tout critère qui réalise le taux 50 % des avis des enseignants enquêtés.

1.2. L'échantillon questionné et administration du questionnaire

Notre questionnaire s'adresse à un public composé de 20 enseignants qui enseignent le français depuis des années au département de français à l'université Echahid Hamma Lakhdar à El-Oued, ayant tous une expérience à l'encadrement des étudiants de master et quelques-uns d'entre eux ont déjà assuré aux étudiants les modules de la méthodologie pendant des années. De plus, la plupart de ces enquêtés sont des docteurs chercheurs, c'est-à-dire, qui ont déjà passé un parcours de recherche en réalisant des thèses, des mémoires et des articles et en encadrant des nombreux travaux. Ce qui leur permet de donner des conceptions et des points de vues plus crédibles et plus scientifiques sur la définition en tant que besoin rédactionnel méthodologique.

Quant à la modalité de l'administration de ce questionnaire, c'était un format papier où des copiés sont distribués et reçus de main à main avec le public visé.

1.3. L'élaboration des questions et axes visés

Le contenu du questionnaire se compose de 13 questions dont la plupart est des questions fermées. Ces questions sont réparties en 4 axes principaux :

- La conception de la définition: de la question 1 à la question 5;
- Etat des lieux sur la stratégie de la définition dans les mémoires de Master: de la question 6 à la question 8 ;
- La définition dans le cours de la méthodologie: de la question 9 à la question 12 ;
- Recommandations didactiques : de la question 12 à la question 15. 2.

L'interprétation des résultats du questionnaire

Nous distribuons l'exposé des résultats selon les axes abordés :

2.1. Axe A: La conception de la définition

Les résultats de la première question sont donnés dans le tableau suivant:

<i>Pensez-vous que la définition des concepts est nécessaire lors de la rédaction des mémoires de master ?</i>		
Réponses proposée	Nombre	Taux
Oui	17	85 %
Non	0	0 %
Parfois	3	15 %

- **Commentaire**

Les résultats de la première question du questionnaire révèlent une conviction forte parmi les enseignants du département du français quant à l'importance de la définition des concepts dans les mémoires de master. En effet, sur les 20 enseignants interrogés, 17 (soit 85 %) considèrent cette étape comme indispensable, tandis que 3 (15 %) estiment qu'elle n'est nécessaire que dans certains cas. Cette absence totale de réponses négatives démontre un consensus quasi unanime sur la valeur ajoutée des définitions dans un cadre académique.

La nécessité de définir les concepts repose sur plusieurs raisons essentielles. Premièrement, une définition claire et précise des concepts employés permet d'éviter les ambiguïtés et les malentendus, ce qui est crucial dans un contexte de recherche où la rigueur intellectuelle est de mise. En effet, chaque terme utilisé dans un mémoire porte un sens particulier qui doit être explicitement clarifié pour garantir une compréhension partagée entre l'auteur et ses lecteurs.

Deuxièmement, définir les concepts clés contribue à enrichir le cadre théorique du mémoire en ancrant le travail de l'étudiant dans un champ académique précis. Cela permet non seulement de situer la recherche dans un contexte scientifique plus large, mais aussi de démontrer la maîtrise des concepts et des théories pertinentes par l'étudiant. En d'autres termes, une définition rigoureuse aide à structurer la réflexion et à orienter l'argumentation du mémoire.

Le fait que 15 % des enseignants considèrent que la définition des concepts n'est pas toujours nécessaire mérite également d'être exploré. Cette perspective suggère que, dans certains cas, les concepts peuvent être suffisamment clairs ou consensuels pour ne pas nécessiter de redéfinition. Par exemple, dans des domaines bien établis où les termes sont largement compris de manière uniforme, il pourrait être redondant de les définir systématiquement. Cela montre l'importance d'adapter la stratégie de définition en fonction du public cible et du domaine de recherche spécifique.

Enfin, ces résultats soulignent l'importance de former les étudiants à l'art de la définition dans le cadre de leurs travaux de recherche. Une formation approfondie sur la manière de définir les concepts de manière efficace pourrait non seulement améliorer la qualité des mémoires, mais aussi renforcer la capacité des étudiants à

communiquer clairement leurs idées. L'intégration de cette compétence dans les cours de méthodologie semble donc être une nécessité partagée par l'ensemble du corps enseignant.

Les résultats de la deuxième question sont donnés dans le tableau suivant:

<i>Qu'est-ce qu'une définition pour vous ?</i>		
Réponses proposées	Nombre	Taux
Présentation et description générale de l'objet ou du phénomène en question.	10	50 %
Présentation linguistique du mot (concepts).	14	70 %
Caractérisation spécifique de l'objet.	0	0 %
Caractérisation spécifique selon le besoin du chercheur.	12	60 %
Caractérisation spécifique selon le besoin du domaine	11	55 %
Autres	0	0

• **Commentaire**

La deuxième question du questionnaire, qui interroge les enseignants sur leur conception de la définition, révèle des perspectives nuancées et diverses quant à la manière dont les concepts doivent être abordés dans les mémoires de master. Les résultats montrent que la majorité des enseignants (70 %) perçoivent la définition avant tout comme une présentation linguistique du mot ou du concept. Cette approche traditionnelle, ancrée dans la linguistique, met l'accent sur la clarification lexicographique, un processus fondamental pour assurer la clarté et l'univocité des termes employés dans un contexte académique. Cette approche est particulièrement pertinente dans un cadre où la précision du langage est essentielle pour éviter toute confusion ou mauvaise interprétation.

Cependant, l'analyse des réponses montre que les enseignants ne se limitent pas à cette seule vision de la définition. En effet, 60 % des répondants soulignent l'importance de caractériser une définition en fonction des besoins spécifiques du chercheur. Cette perspective pragmatique reconnaît que la définition doit être modulée en fonction des objectifs de la recherche et des particularités du sujet traité. En d'autres termes, les enseignants estiment que les concepts ne doivent pas seulement être définis de manière

générale, mais qu'ils doivent aussi être contextualisés pour répondre aux exigences particulières de chaque étude. Cette approche est cruciale pour permettre aux étudiants de construire un cadre théorique qui soit en phase avec les questions de recherche qu'ils explorent.

De plus, 55 % des enseignants insistent sur la nécessité de définir les concepts en fonction du domaine de recherche concerné. Cette vision spécialisée de la définition souligne que les concepts doivent être adaptés non seulement aux besoins du chercheur, mais aussi au champ disciplinaire spécifique dans lequel s'inscrit le mémoire. Cela permet d'assurer que les définitions sont non seulement claires, mais aussi pertinentes et rigoureuses dans le contexte académique du domaine étudié. Par exemple, un terme peut avoir des significations différentes en fonction du domaine (linguistique, sociologie, didactique, etc.), et il est donc essentiel que la définition reflète ces spécificités pour être utile dans l'analyse.

L'absence de réponses en faveur d'une définition généraliste ou vague démontre une préférence nette pour des définitions précises et contextualisées. Les enseignants semblent privilégier des définitions qui sont non seulement claires sur le plan linguistique, mais qui sont également adaptées aux objectifs spécifiques du mémoire. Cela montre une exigence élevée en matière de rigueur académique, où la définition devient un outil stratégique pour orienter et structurer la réflexion théorique et méthodologique de l'étudiant.

Ces résultats ont des implications importantes pour la formation des étudiants en rédaction académique. Ils suggèrent que les enseignants attendent des étudiants qu'ils ne se contentent pas de définir des concepts de manière superficielle, mais qu'ils les approfondissent et les adaptent au cadre théorique et méthodologique de leur recherche. Une telle approche exige non seulement une bonne maîtrise des concepts, mais aussi une capacité à les intégrer de manière pertinente dans le discours académique.

Enfin, il est essentiel de noter que cette diversité de perspectives sur la définition reflète les défis complexes auxquels sont confrontés les étudiants lorsqu'ils tentent de clarifier les concepts dans leurs mémoires. L'enseignement de la méthodologie de la recherche devrait donc inclure une formation approfondie sur les différentes façons de concevoir et d'appliquer des définitions, afin d'aider les étudiants à développer des compétences

analytiques et rédactionnelles qui répondent aux exigences académiques élevées.

Les résultats de la troisième question sont donnés dans le tableau suivant:

<i>Dans quel but doit-on définir les concepts dans un travail de recherche ?</i>		
Réponses proposées	Nombre	Taux
Respecter une tradition méthodologique reconnue.	1	5 %
Enrichir le sujet.	2	10 %
Clarifier le sujet.	16	80 %
Eviter le malentendu	12	60 %
Faciliter la compréhension et la communication	10	50 %
Autres	0	0 %

- **Commentaire**

Les résultats de la troisième question montrent que la clarification du sujet est la raison principale pour laquelle les enseignants du département de français estiment que les concepts doivent être définis dans un travail de recherche. En effet, 80 % des répondants (16 enseignants sur 20) ont identifié la clarification du sujet comme un objectif essentiel, ce qui souligne l'importance de la précision terminologique dans la recherche académique. De plus, 60 % des enseignants (12 sur 20) considèrent que la définition des concepts est cruciale pour éviter les malentendus, ce qui met en évidence le rôle de la définition dans l'amélioration de la communication académique.

Ces résultats indiquent une reconnaissance large parmi les enseignants de la nécessité de définir les concepts pour garantir la clarté et la compréhension des travaux de recherche. Toutefois, il est à noter que seulement 5 % des enseignants (1 sur 20) associent la définition des concepts à une tradition méthodologique reconnue. Cela pourrait suggérer que, bien que l'adhésion aux normes méthodologiques soit respectée, elle est perçue comme moins prioritaire comparée à l'objectif de rendre le sujet plus compréhensible. Enfin, 50 % des enseignants (10 sur 20) estiment que la définition facilite la compréhension et la communication, ce qui renforce l'idée que la précision des termes utilisés est essentielle non seulement pour le développement théorique mais aussi pour la transmission efficace des idées au sein de la communauté scientifique.

En conclusion, la majorité des enseignants mettent l'accent sur la nécessité de clarifier le sujet à travers la définition des concepts, ce qui démontre une préoccupation profonde pour la rigueur intellectuelle et la communication efficace dans les mémoires de master. Ces résultats appellent à une formation renforcée des étudiants sur l'importance de la définition des concepts comme un outil indispensable pour structurer leur réflexion et assurer la qualité de leurs travaux académiques.

Les résultats de la quatrième question sont donnés dans le tableau suivant:

<i>Une définition réussie est, selon vous, une définition:</i>		
Réponses proposées	Nombre	Taux
Linguistique	11	55 %
Globale et générale.	2	10 %
Monosémique	10	50 %
Polysémique	1	5 %
Spécialisée.	14	70 %
Claire	15	75 %
Pertinente	14	70 %
Précise	15	75 %
Cohérente	11	55 %
Concise	13	65 %
Autres	0	00 %

• **Commentaire**

Les résultats de la quatrième question révèlent des opinions diversifiées parmi les enseignants quant aux critères d'une définition réussie dans un travail de recherche. Les réponses montrent que la clarté et la précision sont perçues comme les aspects les plus critiques, avec respectivement 75 % des répondants (15 enseignants sur 20) soulignant ces éléments. Cette forte adhésion met en lumière l'importance accordée à la transparence et à la concision dans les définitions, des qualités essentielles pour éviter toute ambiguïté et garantir une compréhension sans faille des concepts abordés.

En outre, 70 % des enseignants (14 sur 20) estiment qu'une définition spécialisée et

pertinente est également un critère indispensable. Cela reflète une tendance à valoriser les définitions qui sont non seulement adaptées au contexte spécifique de la recherche mais aussi alignées sur les exigences académiques du domaine d'étude. Par ailleurs, 65 % des répondants (13 sur 20) privilégient la concision, ce qui indique une préférence pour des définitions qui vont droit au but sans digressions inutiles.

Cependant, des critères tels que la cohérence et la concision semblent légèrement moins prioritaires, bien que 55 % des enseignants (11 sur 20) les aient mentionnés. Cela pourrait suggérer que, tout en étant importants, ces aspects sont souvent intégrés dans d'autres critères plus globaux comme la clarté et la pertinence. De plus, il est notable que 50 % des enseignants (10 sur 20) considèrent qu'une définition linguistique et monosémique est essentielle, ce qui montre une sensibilité à la précision sémantique et au choix des termes les plus exacts.

Ces résultats mettent en avant l'importance d'une approche équilibrée dans l'élaboration des définitions, où clarté, pertinence, et spécialisation sont les maîtres mots. En conclusion, pour réussir leurs définitions, les étudiants doivent viser à intégrer ces différents critères de manière harmonieuse, en privilégiant une approche qui combine rigueur et accessibilité, tout en assurant que les termes employés sont adaptés à la fois au contexte de la recherche et aux attentes académiques. Cela souligne également la nécessité pour les enseignants de guider les étudiants dans ce processus, afin de leur permettre de développer des définitions qui enrichissent véritablement leur travail de recherche.

Les résultats de la cinquième question sont donnés dans le tableau suivant:

<i>Que faire pour réussir une définition dans un travail de recherche ?</i>		
Réponses proposées	Nombre	Taux
Donner de nombreuses définitions	7	35 %
Donner une définition linguistique	8	40 %
Donner une définition spécialisée.	14	70 %
Choisir une définition claire, pertinente, précise, et concise	12	60 %
Autres	0	0 %

- **Commentaire**

Les réponses à cette question montrent une préférence marquée pour des définitions spécialisées, claires, pertinentes, précises et concises. En effet, 70 % des enseignants recommandent de fournir une définition spécialisée, tandis que 60 % insistent sur l'importance d'une définition claire, pertinente, précise et concise. D'autres stratégies, telles que donner de nombreuses définitions (35 %) et fournir une définition linguistique (40 %), ont été mentionnées, mais avec moins de fréquence.

Les résultats de cette question révèlent une hiérarchisation claire des stratégies perçues comme efficaces pour réussir une définition dans un travail de recherche. La forte préférence pour des définitions spécialisées (70 %) met en lumière l'importance accordée par les enseignants à l'adéquation des concepts définis avec le domaine spécifique de recherche. Cette approche est essentielle pour garantir la pertinence et la rigueur académique du mémoire, car une définition spécialisée permet de circonscrire précisément le champ d'étude et de prévenir les ambiguïtés.

L'accent mis par 60 % des répondants sur la clarté, la pertinence, la précision et la concision indique également une exigence élevée en matière de qualité rédactionnelle. Ces critères sont fondamentaux pour assurer la lisibilité et l'efficacité communicationnelle d'un mémoire de master. Une définition qui respecte ces qualités facilite non seulement la compréhension du lecteur, mais aussi la structuration de l'argumentation du chercheur, en ancrant solidement les concepts dans un cadre théorique bien défini.

Le fait que des stratégies telles que la multiplication des définitions ou l'accent sur la dimension linguistique aient été moins privilégiées pourrait s'expliquer par le souci d'éviter la surcharge d'informations ou les digressions non nécessaires. Une définition trop générale ou trop axée sur les aspects linguistiques pourrait diluer la spécificité et la précision nécessaires dans un contexte de recherche académique. C'est pourquoi une approche équilibrée, qui combine une définition spécialisée avec les qualités de clarté, de précision, et de concision, est jugée comme la plus efficace.

En conclusion, ces résultats mettent en lumière l'importance de former les étudiants à une démarche rigoureuse et contextualisée de la définition dans leurs travaux de recherche. L'intégration de ces pratiques dans les cours de méthodologie pourrait non

seulement améliorer la qualité des mémoires produits, mais aussi renforcer les compétences des étudiants en matière de rédaction scientifique.

2.2. Axe B: Etat des lieux sur la stratégie de la définition dans les mémoires de Master

Les résultats de la sixième question sont donnés dans le tableau suivant:

Selon votre expérience, les étudiants rencontrent-ils fréquemment des difficultés pour définir les concepts clés dans leurs mémoires ?		
Réponses proposée	Nombre	Taux
Oui	13	65 %
Non	0	0%
Parfois	7	35 %

• Commentaire

Les résultats de la sixième question révèlent que 65 % des enseignants interrogés estiment que les étudiants rencontrent fréquemment des difficultés pour définir les concepts clés dans leurs mémoires de master, tandis que 35 % pensent que ces difficultés se présentent seulement parfois. Aucun enseignant n'a indiqué que les étudiants ne rencontrent jamais ce type de difficulté.

Ce constat met en lumière un problème récurrent dans la rédaction des mémoires, à savoir la difficulté à définir de manière précise et adaptée les concepts centraux de la recherche. Cela peut s'expliquer par un manque de maîtrise des techniques de définition, une compréhension insuffisante des concepts ou une incapacité à les contextualiser correctement dans le cadre de la recherche. Cette difficulté à élaborer des définitions claires et pertinentes peut nuire à la qualité globale du mémoire, en rendant les arguments moins cohérents et en introduisant des ambiguïtés susceptibles de compromettre la compréhension du travail.

Il est crucial de souligner l'importance de l'accompagnement méthodologique des étudiants dans ce domaine. Un renforcement des compétences en matière de définition, par le biais de cours spécifiques ou d'ateliers, pourrait permettre de surmonter ces obstacles et d'améliorer la qualité des mémoires. Ces résultats suggèrent également que

les enseignants doivent être vigilants quant à la formation des étudiants sur cet aspect précis, en leur fournissant les outils nécessaires pour développer des définitions précises et contextuellement adaptées.

Les résultats de la septième question sont donnés dans le tableau suivant:

Quels types de difficultés rencontrent-ils?		
Réponses proposées	Nombre	Taux
Difficultés techniques en ce qui concerne le manque des ressources	4	20 %
Difficultés méthodologique relatives au choix de la définition Convenable	10	50 %
Difficultés rédactionnelles relatives à la manière d'intégrer la définition et, à son explication, à son commentaire et à la façon de s'en servir	15	75 %
Autres	0	0 %

• **Commentaire**

Les résultats de la septième question mettent en évidence les types de difficultés que les étudiants rencontrent lors de la définition des concepts clés dans leurs mémoires. Selon les données recueillies, 75 % des enseignants signalent que les étudiants éprouvent principalement des difficultés rédactionnelles, notamment en ce qui concerne l'intégration des définitions, leur explication, leur commentaire et leur utilisation pertinente dans le contexte du mémoire. Par ailleurs, 50 % des répondants ont identifié des difficultés méthodologiques liées au choix de la définition appropriée, tandis que 20 % mentionnent des difficultés techniques dues au manque de ressources disponibles.

Cette prédominance des difficultés rédactionnelles suggère que, bien que les étudiants puissent avoir accès aux définitions et comprendre leur importance, ils peinent à les intégrer de manière cohérente et fluide dans leur travail. Cela pourrait être attribué à une maîtrise insuffisante des techniques rédactionnelles ou à un manque de compréhension de la manière dont une définition doit être articulée et mise en contexte pour servir efficacement l'argumentation du mémoire.

Les difficultés méthodologiques, quant à elles, reflètent une incertitude quant au

processus de sélection des définitions les plus pertinentes et adaptées au sujet de recherche. Cette hésitation peut conduire à des choix inappropriés ou à une accumulation de définitions sans réelle valeur ajoutée pour le travail.

Enfin, les difficultés techniques, bien que moins fréquemment mentionnées, indiquent que certains étudiants pourraient avoir un accès limité à des ressources spécialisées ou à des bases de données académiques, entravant ainsi leur capacité à trouver des définitions précises et reconnues dans le domaine étudié.

Face à ces constats, il apparaît essentiel de renforcer la formation des étudiants sur plusieurs plans. Des ateliers ciblés pourraient être mis en place pour améliorer leurs compétences rédactionnelles, en mettant l'accent sur l'articulation des définitions dans le texte et leur pertinence contextuelle. De même, une formation méthodologique approfondie aiderait les étudiants à développer des stratégies efficaces pour sélectionner et adapter les définitions en fonction de leurs besoins spécifiques. Enfin, faciliter l'accès à des ressources académiques de qualité contribuerait à atténuer les obstacles techniques identifiés.

Les résultats de la huitième question sont donnés dans le tableau suivant:

<i>Quelles sont les manifestations des difficultés souvent constatées dans les mémoires ?</i>		
Réponses proposées	Nombre	Taux
Une simple définition linguistique (dictionnaire)	10	50 %
Définition incomplète	10	50 %
Définition mal insérée dans le contexte.	12	60 %
Définition générale et non pertinente	12	60 %
Trop de définitions compilées l'une après l'autre	5	25 %
Des définitions redondantes (répétant les mêmes informations)	12	60 %
Définition non ou mal expliquée ou non commentée	13	65 %
L'absence d'une synthèse expliquant la définition choisie par l'étudiant	11	55 %
Autres	0	0 %

- **Commentaire**

Les résultats de la huitième question révèlent que les difficultés rencontrées par les étudiants dans la définition des concepts clés se manifestent de plusieurs façons dans leurs mémoires de master. Notamment, 65 % des enseignants soulignent que les définitions sont souvent mal ou non expliquées, un problème majeur qui compromet la clarté et la rigueur académique du travail. De plus, 60 % des répondants notent que les définitions sont générales et non pertinentes, mal insérées dans le contexte, ou encore redondantes, répétant des informations déjà données sans apporter de valeur ajoutée. Enfin, 55 % des enseignants mentionnent l'absence d'une synthèse explicative qui justifierait la définition choisie, ce qui affaiblit la cohérence globale du travail.

Ces résultats pointent vers une lacune significative dans la capacité des étudiants à manipuler les concepts théoriques de manière efficace et à les intégrer dans leur cadre de recherche. L'absence de clarté dans l'explication des définitions suggère que les étudiants ne parviennent pas toujours à articuler clairement les raisons pour lesquelles une définition particulière est utilisée et comment elle s'inscrit dans leur argumentation. Cela peut être le signe d'une compréhension superficielle des concepts ou d'une difficulté à exprimer des idées complexes de manière concise et accessible.

Le fait que les définitions soient souvent générales et non contextualisées montre également une tendance à négliger l'importance de l'adaptation des concepts au domaine spécifique de la recherche. Une définition trop large ou non spécifique risque d'affaiblir la pertinence de l'analyse et de laisser place à des interprétations ambiguës.

La redondance dans les définitions et l'absence de synthèse indiquent une gestion inefficace du contenu, où les étudiants répètent des informations sans les relier à un cadre théorique précis ou sans les intégrer de manière cohérente dans leur discours. Cette redondance peut créer une impression de lourdeur dans le texte et diluer l'impact des arguments présentés.

Pour remédier à ces problèmes, il est essentiel d'encourager les étudiants à approfondir leur compréhension des concepts théoriques et à développer leur capacité à les expliquer de manière claire et contextualisée. Des formations spécifiques sur la rédaction académique et la méthodologie de la définition pourraient être mises en place pour aider les étudiants à structurer leurs idées de manière plus cohérente et pertinente. En outre,

l'accent devrait être mis sur l'importance de la synthèse dans le cadre de la recherche, afin de permettre aux étudiants de présenter des définitions qui sont à la fois précises et bien ancrées dans leur domaine d'étude.

2.3. Axe C: La définition dans le cours de la Méthodologie

Les résultats de la neuvième question sont donnés dans le tableau suivant:

<i>Pensez-vous que la définition, en tant que stratégie méthodologique et rédactionnelle, a eu son importance dans les cours de la méthodologie dispensés aux étudiantes ?</i>		
Réponses proposées	Nombre	Taux
Oui	16	80 %
Non	0	0 %
Plus ou moins	4	20 %

- **Commentaire**

Les résultats de la neuvième question révèlent que 80 % des enseignants interrogés considèrent que la **stratégie méthodologique et rédactionnelle de la définition** a eu une place significative dans les cours de méthodologie dispensés aux étudiants. Cependant, 20 % des répondants pensent que cette importance a été perçue de manière modérée, indiquant une possible variabilité dans l'application ou la réception de ces enseignements.

Ces résultats montrent un consensus général parmi les enseignants quant à l'importance de la définition dans les cours de méthodologie. Cela reflète une reconnaissance claire du rôle fondamental que joue la définition dans la structuration et la rigueur d'un travail de recherche. En effet, une définition bien établie est non seulement un élément clé pour la clarté et la précision du mémoire, mais elle sert également de fondement à l'ensemble de l'analyse et de l'argumentation de l'étudiant.

Cependant, le fait que 20 % des enseignants jugent que cette stratégie n'a pas toujours été pleinement mise en valeur pourrait indiquer des lacunes dans la manière dont ces concepts sont enseignés ou intégrés dans les programmes de méthodologie. Il est possible que certains cours de méthodologie n'insistent pas suffisamment sur la pratique de la définition, ou que les étudiants ne perçoivent pas toujours l'importance de ce

travail en raison d'une pédagogie qui ne parvient pas à rendre cette compétence explicitement valorisée.

Cela soulève également la question de l'uniformité et de la qualité de l'enseignement de la méthodologie au sein du département. Si certains enseignants réussissent à transmettre efficacement cette compétence essentielle, d'autres pourraient bénéficier d'un renforcement de leur approche pédagogique pour garantir que tous les étudiants reçoivent une formation adéquate dans ce domaine.

Pour répondre à cette variabilité perçue, il serait pertinent de standardiser l'enseignement des stratégies de définition dans les cours de méthodologie, en intégrant des modules spécifiques et des exercices pratiques permettant aux étudiants de s'exercer à la définition des concepts clés dans différents contextes. De plus, des évaluations régulières de l'efficacité de cet enseignement pourraient être mises en place pour identifier les zones à améliorer et assurer que tous les étudiants bénéficient d'une formation rigoureuse et homogène sur cette compétence cruciale.

Les résultats de la dixième question sont donnés dans le tableau suivant:

<i>Pensez-vous que vous consacrez suffisamment de temps à la question de la définition lors de l'encadrement des mémoires ?</i>		
Réponses proposée	Nombre	Taux
Oui	5	25 %
Non	0	0 %
Plus ou moins	15	75 %

- **Commentaire**

Pour la dixième question du questionnaire, les résultats indiquent une majorité de réponses indiquant une certaine ambivalence quant à l'importance accordée à cet aspect crucial de la méthodologie. Sur les 20 enseignants interrogés, seulement 5 (soit 25 %) estiment consacrer suffisamment de temps à la définition, tandis que 15 (75 %) considèrent qu'ils y consacrent "plus ou moins" assez de temps, et aucun ne pense qu'il ne s'agit pas d'un point important.

Ce résultat est révélateur d'une certaine prise de conscience chez les enseignants de

l'importance de la définition, tout en indiquant qu'il existe une marge d'amélioration dans l'encadrement. La majorité des enseignants reconnaît implicitement que la définition des concepts n'est pas toujours abordée de manière exhaustive ou avec la rigueur nécessaire lors de l'encadrement des mémoires. Cette situation pourrait s'expliquer par plusieurs facteurs : une surcharge des enseignants, une focalisation sur d'autres aspects du travail de recherche, ou peut-être une perception que les étudiants devraient déjà maîtriser cet aspect de la méthodologie.

Cependant, cette reconnaissance d'une attention "plus ou moins" suffisante pourrait aussi refléter une réalité où les définitions, bien que fondamentales, sont parfois négligées au profit d'autres priorités dans la recherche. Les enseignants pourraient bénéficier d'une formation ou d'une sensibilisation accrue sur l'importance d'accorder davantage de temps à l'élaboration des définitions, afin d'aider les étudiants à structurer et clarifier leurs travaux de recherche. Cette amélioration pourrait renforcer la qualité des mémoires en permettant aux étudiants de mieux comprendre et de mieux utiliser les concepts clés dans leur domaine d'étude.

En somme, les résultats de cette question soulignent l'importance de repenser l'approche de l'encadrement des mémoires, en mettant davantage l'accent sur la définition des concepts comme un élément central du travail académique.

Les résultats de l'onzième question sont donnés dans le tableau suivant:

<i>Fournissez-vous aux étudiants des exemples concrets de bonnes et de mauvaises formulations des définitions ?</i>		
Réponses proposées	Nombre	Taux
Oui	1	5 %
Non	4	20 %
Plus ou moins	15	75 %

- **Commentaire**

La onzième question du questionnaire, qui demande aux enseignants s'ils fournissent des exemples concrets de bonnes et de mauvaises formulations des définitions à leurs étudiants, révèle un constat intéressant. Sur les 20 enseignants interrogés, un seul (soit 5 %) répond affirmativement, tandis que 4 (20 %) indiquent qu'ils ne le font pas, et une

majorité significative de 15 (75 %) admet qu'ils le font "plus ou moins".

Ces résultats montrent que, bien que les enseignants soient conscients de l'importance de donner des exemples concrets pour améliorer la qualité des définitions dans les mémoires de master, la majorité ne le fait pas de manière systématique ou exhaustive. Le fait que 75 % des enseignants disent fournir des exemples "plus ou moins" suggère que cette pratique n'est pas ancrée de manière rigoureuse dans l'encadrement académique. Cette situation pourrait résulter d'une variété de facteurs, tels que le manque de temps, une méconnaissance des stratégies pédagogiques les plus efficaces, ou encore la perception que les étudiants doivent eux-mêmes être capables de trouver et d'analyser des exemples par leur propre initiative.

Pourtant, l'apport d'exemples concrets est crucial dans le processus d'apprentissage. Il permet non seulement d'illustrer les bonnes pratiques et les erreurs à éviter, mais aussi de rendre plus tangibles les concepts abstraits et de faciliter leur compréhension. En fournissant des exemples concrets, les enseignants peuvent aider les étudiants à mieux cerner ce qui constitue une définition rigoureuse et pertinente, adaptée au contexte de leur recherche. Cette pratique pourrait également encourager une réflexion critique chez les étudiants, en leur permettant de comparer différentes approches et de développer leur propre capacité à formuler des définitions claires et précises.

En conclusion, les résultats de cette onzième question indiquent un besoin d'améliorer l'encadrement en mettant davantage l'accent sur la fourniture d'exemples concrets de définitions. Il serait pertinent d'intégrer cette pratique de manière plus systématique dans les cours de méthodologie et lors de l'accompagnement des étudiants dans leurs travaux de recherche. Cela pourrait non seulement renforcer la qualité des mémoires, mais aussi former des chercheurs plus compétents et rigoureux dans leur approche académique.

Les résultats de la douzième question sont donnés dans le tableau suivant:

<i>Vous arrive-t-il parfois de demander de vos étudiants de refaire, de réexpliquer une définition ou chercher une autre ?</i>		
Réponses proposées	Nombre	Taux
Toujours	2	10%
Parfois	17	85%
Jamais	1	5%

- **Commentaire**

La douzième question du questionnaire interroge les enseignants sur la fréquence à laquelle ils demandent à leurs étudiants de refaire, réexpliquer, ou chercher une nouvelle définition pour les concepts utilisés dans leurs mémoires. Les résultats obtenus montrent que la majorité des enseignants, soit 17 sur 20 (85 %), indiquent qu'ils demandent parfois aux étudiants de revoir leurs définitions. Deux enseignants (10 %) affirment qu'ils le font systématiquement, tandis qu'un seul enseignant (5 %) n'a jamais eu recours à cette pratique.

Ces résultats mettent en lumière plusieurs éléments clés dans l'accompagnement méthodologique des étudiants. D'une part, le fait que 85 % des enseignants demandent "parfois" une révision des définitions montre une certaine flexibilité et une volonté d'ajuster les définitions en fonction des besoins spécifiques du travail de l'étudiant. Cela démontre également que les enseignants reconnaissent l'importance cruciale d'une définition précise et pertinente pour la qualité d'un mémoire.

Cependant, la répartition des réponses suggère également qu'il n'existe pas de consensus sur la nécessité de systématiquement réviser les définitions. Les 10 % d'enseignants qui demandent toujours une révision témoignent d'une rigueur méthodologique élevée, considérant probablement que la définition des concepts est une étape fondamentale qui mérite une attention constante. En revanche, le fait qu'un enseignant sur vingt n'ait jamais recours à cette pratique pourrait refléter une perception que les étudiants doivent être capables de gérer seuls cet aspect de leur travail, ou bien une confiance dans la qualité initiale des définitions fournies.

La pratique consistant à demander aux étudiants de revoir leurs définitions est essentielle pour plusieurs raisons. Premièrement, elle permet d'affiner la précision terminologique, en s'assurant que chaque terme utilisé est défini de manière adéquate et en accord avec le cadre théorique du mémoire. Deuxièmement, cette démarche favorise une réflexion critique de la part des étudiants, les incitant à interroger et à justifier leurs choix terminologiques, ce qui contribue à développer leur rigueur intellectuelle.

En somme, les résultats de cette question soulignent l'importance de renforcer la pratique de la révision des définitions dans l'encadrement des mémoires. Une approche plus systématique pourrait contribuer à améliorer la qualité des travaux de recherche en

garantissant que les concepts clés sont définis avec la précision nécessaire. L'encouragement des étudiants à revoir et à perfectionner leurs définitions devrait être intégré comme une étape incontournable dans le processus de rédaction académique.

2.4. Axe D: Recommandations de remédiation

Les résultats de la treizième question sont donnés dans le tableau suivant:

<i>Pensez-vous qu'il est important d'intégrer un volet spécifique sur la définition dans les cours de méthodologie et de rédaction ?</i>		
Réponses proposée	Nombre	Taux
Oui	20	100 %
Non	0	0 %

- **Commentaire**

La treizième question du questionnaire s'intéresse à l'opinion des enseignants sur l'importance d'intégrer un volet spécifique sur la définition dans les cours de méthodologie et de rédaction. Les résultats obtenus montrent un consensus absolu : 100 % des enseignants interrogés, soit 20 sur 20, estiment qu'il est important d'inclure un tel volet dans les formations méthodologiques destinées aux étudiants.

Ce résultat unanime souligne plusieurs points essentiels dans le contexte de l'encadrement académique et de la formation des étudiants. D'abord, il révèle une reconnaissance collective parmi les enseignants de la place cruciale que tient la définition des concepts dans les travaux de recherche, en particulier dans les mémoires de master. La définition est non seulement une étape méthodologique indispensable, mais aussi un outil fondamental pour structurer la réflexion, clarifier les enjeux théoriques, et assurer une compréhension partagée entre le rédacteur et ses lecteurs.

L'intégration d'un volet spécifique sur la définition dans les cours de méthodologie pourrait avoir plusieurs effets bénéfiques. Elle permettrait de standardiser l'approche des étudiants face à cette tâche complexe, en leur offrant des outils et des méthodes clairs pour définir de manière précise et rigoureuse les concepts qu'ils utilisent. Cela pourrait également contribuer à réduire les disparités dans la qualité des mémoires, en garantissant que tous les étudiants reçoivent une formation adéquate sur cet aspect clé

de la rédaction académique.

En outre, l'inclusion de ce volet dans les cours de méthodologie répondrait à une nécessité pédagogique. Elle offrirait aux étudiants l'opportunité de pratiquer et de maîtriser l'art de la définition dans un cadre encadré, avant même de se lancer dans la rédaction de leur mémoire. Cela pourrait se traduire par une meilleure préparation des étudiants, une plus grande confiance dans leur capacité à définir les concepts de manière appropriée, et, par conséquent, des mémoires de qualité supérieure.

Enfin, le consensus exprimé par les enseignants indique qu'il pourrait être utile de repenser les programmes de méthodologie actuels pour y inclure de manière formelle ce volet sur la définition. Une telle inclusion pourrait passer par des modules spécifiques, des ateliers pratiques, ou des exercices dédiés à l'élaboration de définitions claires, précises, et adaptées au contexte de recherche.

En conclusion, les résultats de cette treizième question plaident en faveur d'une révision des cours de méthodologie pour y intégrer un enseignement structuré sur la définition des concepts. Cette initiative contribuerait non seulement à améliorer la qualité des mémoires de master, mais aussi à former des chercheurs capables de produire des travaux académiques d'une grande rigueur intellectuelle.

Les résultats de la quatorzième question sont donnés dans le tableau suivant:

Pensez-vous que des ateliers de formation sur la stratégie de la définition pourraient pallier aux difficultés ?		
Réponses proposée	Nombre	Taux
Oui	20	100%
Non	0	0%

- **Commentaire**

Sur les 20 enseignants interrogés, l'intégralité d'entre eux (100 %) a répondu par l'affirmative, soulignant ainsi un consensus unanime sur l'importance d'organiser des ateliers de formation dédiés à la stratégie de la définition dans les mémoires de master. Ces résultats mettent en lumière une reconnaissance

collective parmi les enseignants de la nécessité d'une intervention pédagogique spécifique pour remédier aux difficultés rencontrées par les étudiants lors de la définition des concepts dans leurs mémoires. L'organisation d'ateliers de formation se révèle être une solution largement approuvée pour renforcer les compétences des étudiants dans ce domaine. Ce consensus peut être interprété comme un signe que les défis liés à la définition ne sont pas uniquement techniques, mais aussi méthodologiques, nécessitant une approche structurée et interactive pour être surmontés.

En effet, l'absence de divergences d'opinion parmi les enseignants suggère que les difficultés de définition sont perçues comme un problème systémique, justifiant des mesures éducatives concertées. Ces ateliers pourraient, par exemple, offrir aux étudiants des outils pratiques et des exemples concrets pour élaborer des définitions claires, précises, et adaptées au contexte de leur recherche. De plus, ils pourraient favoriser une meilleure compréhension des différentes dimensions que peut revêtir une définition en fonction des besoins spécifiques du domaine de recherche.

Par conséquent, l'instauration de tels ateliers semble être non seulement souhaitable, mais essentielle pour améliorer la qualité des mémoires produits et pour doter les étudiants des compétences nécessaires pour naviguer efficacement dans les exigences académiques liées à la définition des concepts.

Les résultats de la quinzième question sont donnés dans le tableau suivant:

<i>Avez-vous des suggestions pour améliorer la façon dont les étudiants abordent la question de la définition dans leurs mémoires ?</i>	
Réponses ouvertes	
Réponse 1	<i>Assurer des séances dédiées à sur monter ces difficultés chez les étudiants</i>
Réponse 2	<i>Se documenter suffisamment afin de bien comprendre le sujet de leur recherche et par conséquent réussir leurs définitions</i>
Réponse 3	<i>Offrir de différent définition de traitement le sujet de la recherche</i>
Réponse 4	<i>Consulter leurs professeurs et recourir aux ouvrages spécialisés en la Matière</i>
Réponse 5	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Variation de la documentation</i> - <i>Un bon choix de références</i> - <i>Partir du général pour arriver au spécifique du niveau linguistique et niveau terminologique</i>
Réponse 6	<i>Bien cerner leurs sujets de recherche pour bien rédiger les définitions en rapport avec leur travail de recherche</i>
Réponse 7	<i>Les étudiants doivent donner plusieurs définitions des concepts, puis les transposer dans leurs domaines de recherche en les suivant par leurs propres commentaires pour qu'elles soient plus claires et plus rentables dans le l'apport de leurs recherches</i>
Réponse 8	<i>Ils doivent aller directement aux questions qu'ils veulent aborder et éviter le Remplissage</i>

• **Commentaire**

Les réponses à cette question ouverte révèlent une variété de suggestions de la part des enseignants, toutes convergeant vers l'amélioration des compétences des étudiants en matière de définition dans leurs mémoires. Les propositions incluent l'organisation de séances dédiées à surmonter ces difficultés, une meilleure documentation, la consultation des professeurs et des ouvrages spécialisés, ainsi qu'une approche graduelle partant du général au spécifique. D'autres suggestions mettent en avant la nécessité de donner plusieurs définitions suivies de commentaires personnels pour mieux contextualiser les concepts dans la recherche.

Les suggestions recueillies soulignent l'importance de développer une approche méthodique et réfléchie pour aborder la définition des concepts dans les mémoires de master. L'accent mis sur l'amélioration de la documentation et de la compréhension des sujets de recherche montre que les enseignants perçoivent la maîtrise des concepts de base comme une condition préalable à l'élaboration de définitions efficaces. Cette maîtrise nécessite non seulement une recherche approfondie, mais aussi une réflexion critique sur les différentes définitions possibles et leur pertinence dans le contexte spécifique du mémoire.

Les recommandations de consacrer des séances spécifiques à la résolution des difficultés rencontrées par les étudiants mettent en lumière la nécessité d'une intervention pédagogique proactive. Ces séances pourraient inclure des ateliers pratiques où les étudiants s'exerceraient à rédiger et à discuter différentes définitions, en tenant compte des exigences méthodologiques et théoriques de leur domaine de recherche.

La suggestion de partir du général pour arriver au spécifique révèle une compréhension approfondie de l'importance de situer les concepts dans un cadre théorique plus large avant de les affiner selon les besoins particuliers de la recherche. Ce processus permettrait aux étudiants de mieux cerner la portée et les limites de leurs définitions, tout en leur donnant les outils pour les adapter de manière pertinente à leur travail.

Enfin, l'idée de fournir plusieurs définitions suivies de commentaires personnels est particulièrement intéressante car elle encourage une approche plus dynamique et critique de la définition. En effet, cela incite les étudiants à non seulement sélectionner les définitions les plus pertinentes, mais aussi à les adapter et les commenter en fonction de leur propre cadre de recherche, renforçant ainsi l'originalité et la rigueur de leur mémoire.

En conclusion, ces suggestions constituent un ensemble de bonnes pratiques qui, si elles sont mises en œuvre, pourraient significativement améliorer la qualité des mémoires de master en facilitant une approche plus rigoureuse et contextualisée de la définition des concepts.

3. Bilan

Les résultats du questionnaire montrent bel et bien l'importance de la définition dans les travaux de mémoires (85 % : résultat de la question 1). Pour ces enquêtés, la définition est une présentation et description générale de l'objet ou du phénomène en question (50 % : résultat de la question 2). Cette description commence du général au particulier. Ainsi une définition linguistique du concept est importante (70 % : résultat de la question 2), puis on passe à la description spécifiée selon le besoin du domaine (55 % : résultat de la question 2) et le besoin spécifique du chercheur conformément à son choix notionnel et conceptuel (60 % : résultat de la question 2).

L'importance de la définition dans les mémoires de recherche relève de ses trois objectifs selon les réponses des enquêtés :

- Clarifier le sujet (80 % : résultat de la question 3)
- Eviter le malentendu (60 % : résultat de la question 3)
- Faciliter la compréhension et la communication (50 % : résultat de la question 3)

Et pour réussir une définition, la majorité des enquêtés insistent sur un certain nombre de critères. Tout d'abord, il faut commencer par une définition linguistique (55 % : résultat de la question 4) générale puis on passe à la définition spécialisée (70 % : résultat de la question 4) à caractère monosémique (50 % : résultat de la question 4). De même, la définition doit être claire (75 % : résultat de la question 4) pertinente (70 % : résultat de la question 4) et précise (75 % : résultat de la question 4). La concision (65 % : résultat de la question 4) et la cohérence (55 % : résultat de la question 4) rédactionnelles sont aussi des critères de réussite pour assurer une bonne communication scientifique avec le lecteur. Donc, la spécialisation, la clarté, la précision, la concision et la cohérence sont des critères rédactionnels à recommander pour réussir une définition (70 et 60 % : résultat de la question 5).

Quant aux difficultés de la définition, les résultats montrent que les étudiants rencontrent souvent des difficultés à rédiger une bonne définition (70 % : résultat de la question 6). Ces difficultés se situent à deux types :

- Difficultés méthodologique relatives au choix de la définition convenable (50 % : résultat de la question 7).
- Difficultés rédactionnelles relatives à la manière d'intégrer la définition et, à son

explication, à son commentaire et à la façon de s'en servir (50 % : résultat de la question 7).

Ces difficultés se manifestent souvent sous forme de:

- Les étudiants se contentent de donner une simple définition linguistique (50 % : résultat de la question 8) ;
- Ils donnent souvent des définitions incomplètes (50 % : résultat de la question 8) ;
- Ils ont des difficultés à insérer d'une manière cohérente la définition dans son contexte linguistique (ils introduisent mal leurs définitions) (60 % : résultat de la question 8) ;
- La généralité et la non pertinence : ils restent sur le plan superficiel non spécialisé (60 % : résultat de la question 8) ;
- La redondance: on donne des définitions qui répètent et reformulent le même concept sans rajout notionnel (60 %: résultat de la question 8) ;
- Ils expliquent mal, ou pas du tout, les définitions insérées (65 %: résultat de la question 8) ;
- Ils ne synthétisent pas de définition choisie qui représente le concept adopté dans le travail (55 %: résultat de la question 8).

Tout en s'interrogeant sur les causes de ces difficultés et son rapport avec la formation des étudiants en matière du module de la méthodologie de recherche, nous avons interrogé les enseignants sur l'importance de la définition dans les cours de la méthodologie assurés aux étudiants. Leurs réponses étaient unanimement que (80 % de la question 9) la définition, en tant que stratégie méthodologique et rédactionnelle, a eu son importance dans les cours de la méthodologie dispensés aux étudiantes. C'est pourquoi, lors de l'encadrement, ces enseignants ne donnent qu'un temps relatif, étant donnée qu'ils considèrent que la stratégie rédactionnelle de la définition est un prérequis méthodologique que l'étudiant est sensé maîtriser. De même, un taux très rares des enseignants (5 % : de la question 11) qui donnent à ses étudiants encadrés des exemples concrets sur la bonne stratégie de rédiger une définition. Alors que la majorité des enseignants (85 % : de la question 12) déclare qu'il est rare qu'ils demandent de reformuler la définition. Ce qui peut aggraver davantage les difficultés.

Devant ces difficultés, les enseignants enquêtés recommandent :

- L'important d'intégrer un volet spécifique sur la définition dans les cours de méthodologie et de rédaction (100 %: de la question 13)
- L'organisation des ateliers de formation sur la stratégie de la définition pourrait pallier aux difficultés chez les étudiants.
- Assurer des séances dédiées à ce sujet pour surmonter ces difficultés chez les étudiants
- Se documenter suffisamment afin de bien comprendre le sujet de leur recherche et par conséquent réussir leurs définitions.
- Offrir de différent définitions de traitement le sujet de la recherche.
- Consulter leurs professeurs et recourir aux ouvrages spécialisés en la matière.

CHAPITRE 4: *A la lumière de l'analyse des extraits des mémoires de master*

1. Choix méthodologiques

Dans ce chapitre, nous allons mettre l'accent sur l'état des lieux de la définition dans les mémoires de master des étudiants de département de français de l'université d'El-Oued. Nous allons analyser un corpus composé de dix extraits relevés des mémoires de master déjà soutenus dans les années précédentes. Notre objectif est de savoir dans quelle mesure la définition des concepts, en tant que stratégie rédactionnelle et méthodologique importante, pose de difficultés, et si les étudiants de master maîtrisent cette stratégie rédactionnelle. Ainsi, l'analyse des extraits se veut également une vérification des résultats du questionnaire dans la pratique rédactionnelle de la définition dans les mémoires des étudiants. Nous nous basons donc sur les avis des enseignants enquêtés par le questionnaire pour en retenir un ensemble des critères constituant la grille d'analyse des extraits de notre corpus.

2. Critères retenus et construction la grille d'analyse

Pour élaborer notre outil d'analyse des extraits du corpus, nous retenons des résultats du questionnaire les critères qui ont fait l'objet de l'accord d'au moins de 50 % des enseignants enquêtés. *Cela évite à ce travail le caractère subjectif* étant donnée que les critères de la grille d'analyse élaborée émanent des résultats d'un consensus fait par des praticiens appartenant au domaine universitaire. Ces critères sont distribués selon les axes thématiques suivants:

- L'existence / non existence de la définition: Nous vérifions si la définition des concepts opératoire dans la définition existe explicitement ou non.
- Conception de la définition: Pour savoir ce qui est une définition dans la conception des étudiants, nous vérifions les critères suivants:
 - Si la définition donnée est une présentation et description générale de l'objet ou du phénomène en question.
 - Si elle est une présentation linguistique du mot ;
 - Si elle est une caractérisation spécifique selon le besoin du chercheur ;
 - Si elle est une caractérisation spécifique selon le besoin du domaine.

- Le but de la définition: Nous vérifions si la définition présentée a réalisé son but ou non en vérifiant si:

- Elle a bien clarifié le sujet;
- Elle a permis d'éviter le malentendu (confusion) notionnel;
- Elle a facilité la compréhension et la communication

- Critères de réussite de la définition: Nous tentons d'évaluer la réussite/ non réussite en vérifiant si la définition présentée était:

- Linguistique
- Monosémique
- Spécialisée
- Claire
- Pertinente
- Précise
- Concise
- Cohérente

- L'existence des difficultés : Nous tentons juger si la définition donnée contient des lacunes qui témoignent de difficultés ou non.

- Types de difficultés: Nous mettons l'accent sur l'existence ou non des difficultés suivantes:

- Difficultés méthodologiques relatives au choix de la définition convenable ;
- Difficultés rédactionnelles relatives à la manière d'intégrer la définition et, à son explication, à son commentaire et à la façon de s'en servir ;

- Manifestation des difficultés : Nous tentons de savoir si ces difficultés apparaissent sous forme de:

- Une simple définition linguistique (dictionnaire) ;
- Définition incomplète ;
- Définition mal insérée dans le contexte ;
- Des définitions redondantes (répétant les mêmes informations) ;
- Définition non ou mal expliquée ou non commentée ;
- L'absence d'une synthèse expliquant la définition choisie par l'étudiant.

3. Analyse et interprétation des résultats

Nous procédons dans cette section à analyser et commenter les résultats de l'analyse des extraits de notre corpus selon la grille d'évaluation élaborée. Nous présentons les résultats sous formes des tableaux:

3.1. Extrait 1

Les résultats de l'analyse de l'extrait 1 sont récapitulés dans le tableau suivant:

Axe d'analyse	Critères d'analyse	L'existence ou la non existence du critère
<i>L'existence des définitions</i>	Enonciation explicite de la tentative de définition	X
<i>Conception de la définition</i>	Présentation et description générale de l'objet ou du phénomène en question.	X
	Présentation linguistique du mot	
	Caractérisation spécifique selon le besoin du chercheur.	X
	Caractérisation spécifique selon le besoin du domaine	X
<i>Le but de la définition</i>	Clarifier le sujet.	X
	Eviter le malentendu	X
	Faciliter la compréhension et la communication	X
<i>Critères de réussite de la définition</i>	Linguistique	
	Monosémique	X
	Spécialisée.	
	Claire	X
	Pertinente	X
	Précise	X
	Cohérente	X
	Concise	
<i>L'existence des difficultés</i>	Oui	X
	Non	
<i>Types de difficultés</i>	Difficultés méthodologique relatives au choix de la définition convenable	
	Difficultés rédactionnelles relatives à la manière d'intégrer la définition et, à son explication, à son commentaire et à la façon de s'en servir	
<i>Manifestation des difficultés</i>	Une simple définition linguistique (dictionnaire)	
	Définition incomplète	
	Définition mal insérée dans le contexte.	
	Définition générale et non pertinente	
	Des définitions redondantes (répétant les mêmes informations)	X
	Définition non ou mal expliquée ou non commentée	
	L'absence d'une synthèse expliquant la définition choisie par l'étudiant	X

- **Commentaire**

Le tableau, dans cet extrait, révèle que l'étudiant énonce explicitement sa tentative de définir le concept en question. Il a présenté en amont une définition générale qui n'est pas

linguistique mais spécifique selon son besoin comme chercheur et selon le besoin adéquat du domaine. Tout en définissant la notion, l'étudiant n'a pas perdu de vue son objectif de clarifier le sujet et d'éviter le malentendu ce qui pourrait faciliter la compréhension et la communication en s'adressant à ses lecteurs. Dans cet extrait, l'étudiant a réussi à donner une définition monosémique, claire, pertinente, et précise bien qu'elle ne soit pas concise, en revanche le recours de l'étudiant à redoubler la définition de la même idée et à reformuler les mêmes informations au sein de son texte a nui à la qualité de son travail scientifique sans y porter un plus. En outre, L'absence d'une synthèse expliquant la définition et rendant l'information plus accessible et plus brève dévoile une certaine difficulté quant à la synthèse chez l'étudiant, pourtant cette technique d'expression est primordiale dans la procédure de la définition.

En définitive, ces résultats soulignent encore une fois la nécessité de la formation approfondie des étudiants à l'art de la définition qui pourrait leur permettre de communiquer leurs idées de manière suffisamment réussie.

3.2. Extrait 2

Les résultats de l'analyse de l'extrait 2 sont récapitulés dans le tableau suivant:

Axe d'analyse	Critères d'analyse	L'existence ou la non existence du critère
<i>L'existence des définitions</i>	Enonciation explicite de la tentative de définition	X
<i>Conception de la définition</i>	Présentation et description générale de l'objet ou du phénomène en question.	X
	Présentation linguistique du mot	X
	Caractérisation spécifique selon le besoin du chercheur.	
	Caractérisation spécifique selon le besoin du domaine	
<i>Le but de la définition</i>	Clarifier le sujet.	X
	Eviter le malentendu	
	Faciliter la compréhension et la communication	
<i>Critères de réussite de la définition</i>	Linguistique	X
	Monosémique	
	Spécialisée.	X
	Claire	X
	Pertinente	X
	Précise	X
	Cohérente	
	Concise	
<i>L'existence des difficultés</i>	Oui	X
	Non	
<i>Types de difficultés</i>	Difficultés méthodologique relatives au choix de la définition convenable	
	Difficultés rédactionnelles relatives à la manière d'intégrer la définition et, à son explication, à son commentaire et à la façon de s'en servir	X
<i>Manifestation des difficultés</i>	Une simple définition linguistique (dictionnaire)	
	Définition incomplète	
	Définition mal insérée dans le contexte.	
	Définition générale et non pertinente	
	Des définitions redondantes (répétant les mêmes informations)	X
	Définition non ou mal expliquée ou non commentée	
	L'absence d'une synthèse expliquant la définition choisie par l'étudiant	X

- **Commentaire**

Comme l'indique le tableau, dans cet extrait, l'étudiant déclare manifestement qu'il est en train de définir le concept du terme. Il est donc tout à fait conscient que ce concept nécessite d'être élucidé et expliqué davantage. Cependant, il n'a présenté qu'une définition générale quoiqu'elle soit linguistique, elle n'est pas spécialisée selon son besoin en tant que chercheur ni selon le besoin du domaine. Dans la conception de cet étudiant, la définition se limite à donner une simple idée descriptive générale sur la notion à définir sans pour autant restreindre sa définition aux exigences du domaine et du contexte ce qui n'a pas mené à bien sa définition. L'étudiant a tenté de clarifier le sujet traité mais son recours à des termes non monosémiques, autrement dit qui ne sont pas univoques et auquel s'ajoutent la redondance des définitions et l'absence d'une synthèse expliquant la définition choisie pourraient entraver la bonne compréhension de la part de son lecteur et nuire à la cohérence dans sa démarche définitoire.

3.3. Extrait 3

Les résultats de l'analyse de l'extrait 2 sont récapitulés dans le tableau suivant:

Axe d'analyse	Critères d'analyse	L'existence ou la non existence du critère
<i>L'existence des définitions</i>	Enonciation explicite de la tentative de définition	X
<i>Conception de la définition</i>	Présentation et description générale de l'objet ou du phénomène en question.	X
	Présentation linguistique du mot	X
	Caractérisation spécifique selon le besoin du chercheur.	
	Caractérisation spécifique selon le besoin du domaine	X
<i>Le but de la définition</i>	Clarifier le sujet.	X
	Eviter le malentendu	
	Faciliter la compréhension et la communication	X
<i>Critères de réussite de la définition</i>	Linguistique	X
	Monosémique	X
	Spécialisée.	
	Claire	X
	Pertinente	X
	Précise	
	Cohérente	
Concise	X	
<i>L'existence des difficultés</i>	Oui	X
	Non	
<i>Types de difficultés</i>	Difficultés méthodologique relatives au choix de la définition convenable	
	Difficultés rédactionnelles relatives à la manière d'intégrer la définition et, à son explication, à son commentaire et à la façon de s'en servir	X
<i>Manifestation des difficultés</i>	Une simple définition linguistique (dictionnaire)	
	Définition incomplète	X
	Définition mal insérée dans le contexte.	X
	Définition générale et non pertinente	
	Des définitions redondantes (répétant les mêmes informations)	X
	Définition non ou mal expliquée ou non commentée	X
L'absence d'une synthèse expliquant la définition choisie par l'étudiant	X	

- **Commentaire**

Dans cet extrait, cet étudiant a également tenté de présenter une définition linguistique des notions en question de façon générale tout en répondant au besoin du domaine mais pas à son besoin en tant que chercheur. En voulant clarifier les concepts abordés, l'étudiant n'a pas réussi à nous produire une définition suffisamment spécialisée, ni précise ni cohérente. Or, la spécificité, la précision et la cohérence sont des critères immuables dans le discours scientifique. De plus, L'étudiant a rencontré des difficultés rédactionnelles relatives à la manière d'intégrer la définition dans l'ensemble de son travail de recherche et à la manière de s'en servir judicieusement, des difficultés qu'on peut en dénombrer quelques unes: la répétition des mêmes définitions et informations, la définition est mal expliquée et non commentée et l'absence d'une synthèse expliquant la définition adoptée par l'étudiant. Ces lacunes pourraient réduire son explication à une simple définition dictionnaire incomplète et mal insérée dans le contexte et le cadre de son travail de recherche.

3.4. Extrait 4

Les résultats de l'analyse de l'extrait 4 sont récapitulés dans le tableau suivant:

Axe d'analyse	Critères d'analyse	L'existence ou la non existence du critère
<i>L'existence des définitions</i>	Enonciation explicite de la tentative de définition	X
<i>Conception de la définition</i>	Présentation et description générale de l'objet ou du phénomène en question.	X
	Présentation linguistique du mot	X
	Caractérisation spécifique selon le besoin du chercheur.	X
	Caractérisation spécifique selon le besoin du domaine	X
<i>Le but de la définition</i>	Clarifier le sujet.	X
	Eviter le malentendu	X
	Faciliter la compréhension et la communication	X
<i>Critères de réussite de la définition</i>	Linguistique	X
	Monosémique	X
	Spécialisée.	X
	Claire	X
	Pertinente	X
	Précise	X
	Cohérente	X
	Concise	X
<i>L'existence des difficultés</i>	Oui	X
	Non	
<i>Types de difficultés</i>	Difficultés méthodologique relatives au choix de la définition convenable	X
	Difficultés rédactionnelles relatives à la manière d'intégrer la définition et, à son explication, à son commentaire et à la façon de s'en servir	
<i>Manifestation des difficultés</i>	Une simple définition linguistique (dictionnaire)	
	Définition incomplète	
	Définition mal insérée dans le contexte.	
	Définition générale et non pertinente	
	Des définitions redondantes (répétant les mêmes informations)	X
	Définition non ou mal expliquée ou non commentée	
	L'absence d'une synthèse expliquant la définition choisie par l'étudiant	X

- **Commentaire**

L'analyse de cet extrait montre que cet étudiant tente manifestement de définir le concept du mot et qu'il a donné une définition linguistique générale et spécialisée en fonction de son besoin de chercheur et en fonction du besoin du domaine et du contexte. Le but de la définition est relativement atteint. En effet, l'étudiant a réussi à donner une définition monosémique, pertinente, précise, concise et spécialisée, des critères permettant d'éviter toute confusion ou malentendu et facilitant la compréhension et la communication de l'information scientifique. Cependant, l'analyse révèle que cet étudiant a rencontré des difficultés méthodiques relatives à la sélection de la définition appropriée à son travail de recherche scientifique et qui s'expriment, comme l'indique le tableau, au niveau de la redondance des définitions et l'absence d'une synthèse elucidant et justifiant la définition choisie.

3.5. Extrait 5

Les résultats de l'analyse de l'extrait 5 sont récapitulés dans le tableau suivant:

Axe d'analyse	Critères d'analyse	L'existence ou la non existence du critère
<i>L'existence des définitions</i>	Enonciation explicite de la tentative de définition	X
<i>Conception de la définition</i>	Présentation et description générale de l'objet ou du phénomène en question.	X
	Présentation linguistique du mot	
	Caractérisation spécifique selon le besoin du chercheur.	
	Caractérisation spécifique selon le besoin du domaine	
<i>Le but de la définition</i>	Clarifier le sujet.	X
	Eviter le malentendu	
	Faciliter la compréhension et la communication	X
<i>Critères de réussite de la définition</i>	Linguistique	X
	Monosémique	
	Spécialisée.	X
	Claire	
	Pertinente	
	Précise	
	Cohérente	
	Concise	X
<i>L'existence des difficultés</i>	Oui	X
	Non	
<i>Types de difficultés</i>	Difficultés méthodologique relatives au choix de la définition convenable	
	Difficultés rédactionnelles relatives à la manière d'intégrer la définition et, à son explication, à son commentaire et à la façon de s'en servir	X
<i>Manifestation des difficultés</i>	Une simple définition linguistique (dictionnaire)	
	Définition incomplète	X
	Définition mal insérée dans le contexte.	
	Définition générale et non pertinente	X
	Des définitions redondantes (répétant les mêmes informations)	
	Définition non ou mal expliquée ou non commentée	X
	L'absence d'une synthèse expliquant la définition choisie par l'étudiant	X

- **Commentaire**

Comme le montre le tableau, dans cet extrait, l'étudiant déclare explicitement qu'il est en train de définir le concept du *mot*. Il est donc conscient que ce concept pose une problématique et que sa précision dans son travail est nécessaire. Or, il n'a donné qu'une définition générale qui n'est pas linguistique ni spécialisée selon le besoin du domaine ni selon même le besoin convenable du contexte. Dès lors, dans la conception de cet étudiant, la définition ne dépasse pas de donner une idée descriptive générale sur la notion à définir. C'est pourquoi, même le but de la définition n'est pas atteint dans ce cas, l'étudiant a réussi à donner une simple clarification sur ce qui est *un mot*. En effet, il ne l'a pas distingué d'autres termes et notions plus proches et problématiques tels que le morphème, le mot composé, le mot écrit, unité lexicale, etc. Ainsi, la confusion se pose encore. L'étudiant a tenté pourtant de donner quelques définitions linguistiques du terme *mot*, mais ces définitions ne sont pas spécialisées et n'assurent pas la compréhension de cette notion chez son lecteur vu l'absence de la précision, de la cohérence et de la clarté. Ce qui traduit que l'étudiant a encore de nombreuses difficultés quant à la procédure de la définition. Ces difficultés se manifestent, comme le montre le tableau, sur de divers plans sur le plan rédactionnel, où l'étudiant peut rater l'explication et le commentaire et se termine par donner une définition générale incomplète qui ne montre même pas son choix définitionnel qu'il va adopter dans son travail.

3.6. Extrait 6

Les résultats de l'analyse de l'extrait 6 sont récapitulés dans le tableau suivant:

Axe d'analyse	Critères d'analyse	L'existence ou la non existence du critère
<i>L'existence des définitions</i>	Enonciation explicite de la tentative de définition	X
<i>Conception de la définition</i>	Présentation et description générale de l'objet ou du phénomène en question.	X
	Présentation linguistique du mot	X
	Caractérisation spécifique selon le besoin du chercheur.	X
	Caractérisation spécifique selon le besoin du domaine	
<i>Le but de la définition</i>	Clarifier le sujet.	X
	Eviter le malentendu	
	Faciliter la compréhension et la communication	
<i>Critères de réussite de la définition</i>	Linguistique	X
	Monosémique	
	Spécialisée.	X
	Claire	X
	Pertinente	X
	Précise	
	Cohérente	X
	Concise	
<i>L'existence des difficultés</i>	Oui	X
	Non	
<i>Types de difficultés</i>	Difficultés méthodologique relatives au choix de la définition convenable	
	Difficultés rédactionnelles relatives à la manière d'intégrer la définition et, à son explication, à son commentaire et à la façon d s'en servir	X
<i>Manifestation des difficultés</i>	Une simple définition linguistique (dictionnaire)	
	Définition incomplète	
	Définition mal insérée dans le contexte.	
	Définition générale et non pertinente	
	Des définitions redondantes (répétant les mêmes informations)	
	Définition non ou mal expliquée ou non commentée	X
	L'absence d'une synthèse expliquant la définition choisie par l'étudiant	X

- **Commentaire**

D'après le tableau récapitulatif des résultats de l'analyse de l'extrait portant sur la notion de l'évaluation on constate que le scripteur déclare d'une manière claire et explicite qu'il entend *définir* ce concept : c'est un engagement conscient qui vise à la *clarifier* supposant que sa définition participe à mieux cerner le sujet- reflétant ainsi la place prépondérante réservée à la définition par cet étudiant. Pour se faire, il a présenté ce concept d'une manière générale mettant ainsi le lecteur dans le contexte de l'étude. Il a choisi dès le début de faire recours à une définition *linguistique* explicitant son étymologie. Cet étudiant a ensuite introduit une série des *définitions spécialisées* ce qui peut suggérer qu'il est conscient de l'importance de les conjuguer avec la *définition linguistique*. Ces définitions sont *claires* et ne posent pas de défis de compréhension , *pertinentes*, fonctionnelles , répondant ainsi aux *besoins spécifiques du chercheur* et *cohérente* du moment où il n'y a pas des contradictions entre les débuts et les fins. Cela suppose que l'étudiant n'a pas ou a peu des *difficultés méthodologiques relatives au choix de la définition convenable* . Le but du scripteur est en quelque sorte atteint.

Toutefois , le tableau signale clairement la présence *des difficultés rédactionnelles* relatives à la manière d'expliquer et commenter la (les) définition(s). En (re)examinant l'extrait, on trouve que parmi les quatre définitions spécialisées introduites une seule définition est suivie d'une explication succincte. Quant à une synthèse expliquant l'ensemble des définitions, elle est presque absente ce qui signifie que le rédacteur ne s'attribue aucun rôle à leur égard.

3.7. Extrait 7

Les résultats de l'analyse de l'extrait 1 sont récapitulés dans le tableau suivant:

Axe d'analyse	Critères d'analyse	L'existence ou la non existence du critère
<i>L'existence des définitions</i>	Enonciation explicite de la tentative de définition	X
<i>Conception de la définition</i>	Présentation et description générale de l'objet ou du phénomène en question.	
	Présentation linguistique du mot	X
	Caractérisation spécifique selon le besoin du chercheur.	X
	Caractérisation spécifique selon le besoin du domaine	X
<i>Le but de la définition</i>	Clarifier le sujet.	X
	Eviter le malentendu	
	Faciliter la compréhension et la communication	
<i>Critères de réussite de la définition</i>	Linguistique	X
	Monosémique	
	Spécialisée.	X
	Claire	
	Pertinente	
	Précise	
	Cohérente	X
	Concise	
<i>L'existence des difficultés</i>	Oui	X
	Non	
<i>Types de difficultés</i>	Difficultés méthodologique relatives au choix de la définition convenable	
	Difficultés rédactionnelles relatives à la manière d'intégrer la définition et, à son explication, à son commentaire et à la façon d s'en servir	X
<i>Manifestation des difficultés</i>	Une simple définition linguistique (dictionnaire)	
	Définition incomplète	
	Définition mal insérée dans le contexte.	X
	Définition générale et non pertinente	
	Des définitions redondantes (répétant les mêmes informations)	
	Définition non ou mal expliquée ou non commentée	
	L'absence d'une synthèse expliquant la définition choisie par l'étudiant	

- **Commentaire**

Le tableau ci-dessus présente les résultats de l'analyse de l'extrait trois portant sur la notion de l'*intonation* relevant du domaine de la didactique de l'oral.

Comme l'indiquent les résultats de cet analyse, l'auteur de l'extrait, l'étudiant, déclare vouloir mettre la notion de l'*intonation* en évidence afin d'*éviter tout malentendu* pouvant résulter de la ressemblance avec d'autres concepts. Il entend lui apporter plus de *précision*. Il reconnaît ainsi implicitement que la notion en question est une notion problématique appelant un éclaircissement. Ainsi, dans sa *conception de la définition* l'étudiant se soustrait de présenter le sujet. Il procède directement à une *définition linguistique* du terme citant ainsi son origine. Ensuite, il avance une *définition dictionnaire* à « portée générique »³⁷ et des définitions spécialisées répondant aux besoins du contexte de l'étude et à ceux du domaine de recherche, en l'occurrence le domaine pédagogique. Il en résulte que selon lui la définition linguistique (étymologique) doit aller en pair avec une définition spécialisée. Toutefois, même si les définitions introduites par l'étudiant sont *pertinentes* et *cohérentes* de point de vue du besoin de démonstration, elles ne sont pas tout à fait *claires* et *précises* et de ce fait n'assurent pas une meilleure compréhension chez le lecteur. La conséquence, une confusion persiste vu que la différence entre différentes notions en question n'est pas tranchée. Cela peut traduire des difficultés chez cet étudiant quant à la façon de concevoir une définition. Ajoutées aux *difficultés rédactionnelles* relatives à la manière de d'introduire et de se servir de ces « définitions », elles remettent en cause ses *choix définitionnel*

³⁷ C. Durieux, " *Les énoncés définitoires en contexte : perspective traductologique*", In *Roczniki Humanistyczne*, 70 (8), (2022), p.13. Consultable sur <https://doi.org/10.18290/rh22708.1>

3.8. Extrait 8

Les résultats de l'analyse de l'extrait 1 sont récapitulés dans le tableau suivant:

Axe d'analyse	Critères d'analyse	L'existence ou la non existence du critère
<i>L'existence des définitions</i>	Enonciation explicite de la tentative de définition	
<i>Conception de la définition</i>	Présentation et description générale de l'objet ou du phénomène en question.	X
	Présentation linguistique du mot	X
	Caractérisation spécifique selon le besoin du chercheur.	X
	Caractérisation spécifique selon le besoin du domaine	
<i>Le but de la définition</i>	Clarifier le sujet.	X
	Eviter le malentendu	
	Faciliter la compréhension et la communication	
<i>Critères de réussite de la définition</i>	Linguistique	X
	Monosémique	
	Spécialisée.	X
	Claire	X
	Pertinente	
	Précise	
	Cohérente	X
	Concise	
<i>L'existence des difficultés</i>	Oui	X
	Non	
<i>Types de difficultés</i>	Difficultés méthodologique relatives au choix de la définition convenable	X
	Difficultés rédactionnelles relatives à la manière d'intégrer la définition et, à son explication, à son commentaire et à la façon d s'en servir	X
<i>Manifestation des difficultés</i>	Une simple définition linguistique (dictionnaire)	
	Définition incomplète	
	Définition mal insérée dans le contexte.	
	Définition générale et non pertinente	
	Des définitions redondantes (répétant les mêmes informations)	
	Définition non ou mal expliquée ou non commentée	
	L'absence d'une synthèse expliquant la définition choisie par l'étudiant	X

- **Commentaire**

Le tableau ci-dessus présente les résultats de l'analyse de l'extrait quatre portant sur la notion de la littéracie relevant du domaine de la didactique de l'écrit.

D'après le tableau, au début de cet extrait l'auteur ne montre aucune intention verbale de fournir une définition au concept de littéracie ce qui fait qu'il a raté l'occasion de mettre le lecteur dans le contexte de l'étude. Il a procédé directement à la définition du terme en question. Cette définition consiste à une présentation linguistique du concept de littéracie citant ainsi son origine suivie d'une définition générale puis des multiples définitions spécialisées marquant ainsi une sorte de va- et- vient entre les définitions qu'il juge l'une d'entre elles d'être « pertinente ».

Cependant, même si les définitions introduites par l'étudiant sont puisées chez des auteurs spécialistes et peuvent répondre aux besoins spécifique du chercheur et du domaine de recherche et peuvent lui paraître pertinentes de point de vue de la démonstration/ explication, la façon de les introduire et la multiplicité des idées y sont exposées menacent leur cohérence. Ces définitions peuvent, de prime abord, paraître claires néanmoins l'absence de la monosémie entre elles rend le lecteur perplexe du fait de la multiplicité des interprétations et des compréhensions qu'elles exigent.

A ces difficultés méthodologiques liées aux choix définitionnels s'ajoutent des difficultés rédactionnelles. En fait les parties définitionnelles sont presque séparées par des parties informationnelles non explicatives- des va et vient- ce qui intrigue le lecteur averti et à plus forte raison non averti quant à la définition à adopter

3.9. Extrait 9

Les résultats de l'analyse de l'extrait 1 sont récapitulés dans le tableau suivant:

Axe d'analyse	Critères d'analyse	L'existence ou la non existence du critère
<i>L'existence des définitions</i>	Enonciation explicite de la tentative de définition	
<i>Conception de la définition</i>	Présentation et description générale de l'objet ou du phénomène en question.	X
	Présentation linguistique du mot	
	Caractérisation spécifique selon le besoin du chercheur.	X
	Caractérisation spécifique selon le besoin du domaine	X
<i>Le but de la définition</i>	Clarifier le sujet.	X
	Eviter le malentendu	X
	Faciliter la compréhension et la communication	
<i>Critères de réussite de la définition</i>	Linguistique	
	Monosémique	
	Spécialisée.	
	Claire	
	Pertinente	
	Précise	
	Cohérente	
	Concise	
<i>L'existence des difficultés</i>	Oui	X
	Non	
<i>Types de difficultés</i>	Difficultés méthodologique relatives au choix de la définition convenable	X
	Difficultés rédactionnelles relatives à la manière d'intégrer la définition et, à son explication, à son commentaire et à la façon d s'en servir	
<i>Manifestation des difficultés</i>	Une simple définition linguistique (dictionnaire)	
	Définition incomplète	
	Définition mal insérée dans le contexte.	
	Définition générale et non pertinente	X
	Des définitions redondantes (répétant les mêmes informations)	X
	Définition non ou mal expliquée ou non commentée	X
	L'absence d'une synthèse expliquant la définition choisie par l'étudiant	

• Commentaire

Le tableau ci-dessus présente les résultats de l'analyse de l'extrait cinq portant sur la notion du *FLE* relevant du domaine de *la didactique des langues*.

A travers la question initiale figurant dans le titre « *Qu'est-ce que le FLE ?* » s'annonce implicitement une intention de mettre le concept de *FLE* en exergue. Ainsi la procédure

s'ouvre sur une décortication de cet acronyme dont l'étudiant essaie dès le début de lui donner une définition.

Pourtant le scripteur tombe rapidement dans un piège conceptuel : le lecteur peut douter si le concept en question c'est le *FLE* ou bien *l'enseignement du FLE*. On se trouve aussi non pas devant des définitions spécialisées et consistantes dont le but est d'éclaircir la notion du *FLE/ Enseignement du FLE*, mais plutôt devant des *énoncés définitoires contextualisés* « répond[ant] aux exigences de la communication »³⁸, *à savoir*, dont le but est de retenir l'attention du lecteur. Ces derniers sont à dominance explicative.

De ce fait les informations contenues dans cet extrait ont un caractère générique. Elles sont loin du caractère spécifique que doit avoir un travail de recherche.

Quant à la structure de l'extrait il y a une sorte de reprise entre son début et son fin au point de douter s'il s'agit de *reformulation synthétique* ou d'une *reprise littérale*.

³⁸ C. Durieux, " *Les énoncés définitoires en contexte : perspective traductologique*", In *Roczniki Humanistyczne*, 70 (8), (2022)p.13. Consultable sur <https://doi.org/10.18290/rh22708.1>

3.10. Extrait 10

Les résultats de l'analyse de l'extrait 1 sont récapitulés dans le tableau suivant:

Axe d'analyse	Critères d'analyse	L'existence ou la non existence du critère
<i>L'existence des définitions</i>	Enonciation explicite de la tentative de définition	X
<i>Conception de la définition</i>	Présentation et description générale de l'objet ou du phénomène en question.	X
	Présentation linguistique du mot	X
	Caractérisation spécifique selon le besoin du chercheur.	
	Caractérisation spécifique selon le besoin du domaine	
<i>Le but de la définition</i>	Clarifier le sujet.	X
	Eviter le malentendu	
	Faciliter la compréhension et la communication	
<i>Critères de réussite de la définition</i>	Linguistique	X
	Monosémique	
	Spécialisée.	X
	Claire	
	Pertinente	
	Précise	
	Cohérente	X
	Concise	
<i>L'existence des difficultés</i>	Oui	X
	Non	
<i>Types de difficultés</i>	Difficultés méthodologique relatives au choix de la définition convenable	
	Difficultés rédactionnelles relatives à la manière d'intégrer la définition et, à son explication, à son commentaire et à la façon d s'en servir	X
<i>Manifestation des difficultés</i>	Une simple définition linguistique (dictionnaire)	X
	Définition incomplète	
	Définition mal insérée dans le contexte.	
	Définition générale et non pertinente	
	Des définitions redondantes (répétant les mêmes informations)	X
	Définition non ou mal expliquée ou non commentée	
	L'absence d'une synthèse expliquant la définition choisie par l'étudiant	X

- **Commentaire**

Le tableau ci-dessus présente les résultats de l'analyse de l'extrait six portant sur la notion de l'*oral* relevant du domaine de *la didactique des langues*.

Ce tableau indique que l'étudiant exprime explicitement sa volonté d'esquisser une définition au concept de *l'oral*. Une tâche qui, selon lui, s'avère difficile.

L'extrait s'ouvre sur une *présentation générale* de sujet traité exposant sa nature, son importance et *le but du travail* étant d'essayer de comprendre et de faire comprendre au lecteur la spécificité de ce concept. Ensuite son auteur donne à ce concept *une définition linguistique dictionnaire* à portée générique. Cette définition est suivie d'un ensemble des *définitions spécifiques* puisées chez des spécialistes de renommé traitant le sujet dans ses différents angles. Ces dernières, même si elles ne sont pas toutes suivies soit d'explications, des *commentaires informatifs* ou des *synthèses*, elles répondent à un certain degré aux *exigences de la recherche* en question et aux *besoins spécifiques du chercheur*.

Or, on assiste à une sorte *foisonnement* des termes utilisées pour qualifier *le concept de l'oral*. On lui attribue d'être *un moyen, un domaine, un non objet* et *un mode* ce qui crée un sentiment d'absence de *monosémie* et de *précision*.

D'autre part on constate que cet extrait définitoire est disposé sous forme de fragments qui ne sont presque pas liés logiquement ce qui menace sa *cohésion/ cohérence*.

Certes, peut-on dire que cet extrait est riche en informations visant à *éclaircir le concept de l'oral*, toutefois il est à signaler que *la redondance* dominant les définitions introduites peut éclipser cette richesse informationnelle et sémantique et peut de ce fait être considérée comme l'une des *difficultés liées au choix d'une définition* fonctionnelle et pertinente.

4. Bilan

Pour pouvoir commenter les résultats globaux de l'analyse des extraits, nous les récapitulons dans le tableau ci-dessous qui indique les taux globaux des critères relevés de l'ensemble des extraits analysés (10 extraits).

Axe d'analyse	Critères d'analyse	Nombre d'extraits contenant le critère	Taux du critère dans l'ensemble des extraits
<i>L'existence des définitions</i>	Enonciation explicite de la tentative de définition	10	100 %
<i>Conception de la définition</i>	Présentation et description générale de l'objet ou du phénomène en question.	9	90 %
	Présentation linguistique du mot	7	70 %
	Caractérisation spécifique selon le besoin du chercheur.	5	50 %
	Caractérisation spécifique selon le besoin du domaine	5	50 %
<i>Le but de la définition</i>	Clarifier le sujet.	10	100 %
	Eviter le malentendu	2	20 %
	Faciliter la compréhension et la communication	4	40 %
<i>Critères de réussite de la définition</i>	Linguistique	2	20 %
	Monosémique	3	30 %
	Spécialisée.	6	60 %
	Claire	4	40 %
	Pertinente	4	40 %
	Précise	3	30 %
	Cohérente	6	60 %
	Concise	3	30 %
<i>L'existence des difficultés</i>	Oui	10	100 %
	Non	0	00 %
<i>Types de difficultés</i>	Difficultés méthodologique relatives au choix de la définition convenable	3	30 %
	Difficultés rédactionnelles relatives à la manière d'intégrer la définition et, à son explication, à son commentaire et à la façon de s'en servir	8	80 %
<i>Manifestation des difficultés</i>	Une simple définition linguistique (dictionnaire)	0	00 %
	Définition incomplète	2	20 %
	Définition mal insérée dans le contexte.	2	20 %
	Définition générale et non pertinente	2	20 %
	Des définitions redondantes (répétant les mêmes informations)	6	60 %
	Définition non ou mal expliquée ou non commentée	5	50 %
	L'absence d'une synthèse expliquant la définition choisie par l'étudiant	9	90 %

- **Commentaire**

Selon les résultats indiqués au tableau, il s'avère que les étudiants de master sont conscients de la nécessité et de l'importance de la définition dans leurs textes de recherche. Ainsi, l'analyse montre, comme l'indique le tableau, que dans tous les extraits analysés (100 %) énoncent explicitement leurs tentatives de bien définir les concepts opératoires dans leurs mémoires. La majorité (90 %) de ces définitions présente une description générale de l'objet ou du phénomène en question. De son côté, la définition linguistique est souvent présente. Ce qui veut dire que la conscience méthodologique de la nécessité de la définition et sa conception comme présentation générale et linguistique du concept ne pose pas de problème chez les étudiants de master.

Néanmoins, seulement, un taux qui ne dépasse pas la moitié (50 %) a réussi des définitions spécialisées selon le besoin du domaine et le besoin du chercheur. Cela montre bel bien le degré de difficultés auxquelles se heurtent les étudiants qui donnent souvent des définitions générales qui n'arrivent pas souvent à réaliser le but essentiel de la définition.

Certes, comme le montrent les résultats du tableau, les étudiants (100 %) sont arrivés à présenter des définitions clarifiant le sujet. Or, seulement, une minorité (20 %) a pu présenter des définitions non confuses permettant d'éviter le malentendu. 40 % a pu donner des définitions assurant une communication scientifique spécialisée.

Il s'avère de ces données que les difficultés sont majeures. En effet, en vérifiant les critères de réussite, les lacunes sont nettement remarquables. La définition linguistique est presque absente (20 %). La monosémie n'est réalisée que dans 30 % des extraits analysés. Il en est de même quant à la clarté et la pertinence qui ne touchent que 40 %. La précision et la concision n'est réalisé que dans 30 %. Seulement, sur le plan rédactionnel linguistique, en termes de cohérence, et sur le plan de du domaine de la spécialisation, les extrait analysés présentent un degré considérable de réussite 60 %, où les étudiants ont présenté des définitions plus ou moins cohérente qui s'inscrivent dans leurs domaines de spécialisation (souvent didactique).

Ceci dit, dans tous les extraits analysés, les difficultés se manifestent, soit sous forme de difficultés méthodologiques relatives au choix de la définition convenable (30 %), soit sous forme de difficultés rédactionnelles relatives à la manière d'intégrer la définition et, à son

explication, à son commentaire et à la façon de s'en servir. Soulignons que c'est la dernière forme qui est constatée pour la majorité (80 %).

Ces difficultés appariassent pour la plupart (60 % et 50 %) des extraits sous forme des définitions citatives sans commentaire ni explication détaillées. De même, l'absence d'une synthèse expliquant la définition choisie par l'étudiant, témoigne que l'étudiant met la définition sans objectif sans même savoir dans quelle but on définit. L'étudiant le fait par imitation des traditions méthodologiques sans être conscient que le but essentiel de définir et d'assurer une communication scientifique sans confusion et d'une façon monosémique.

CONCLUSION

Cette étude a porté sur la problématique des définitions dans les écrits en contexte académique/ universitaire. C'est une recherche qui a été menée sur les mémoires des étudiants de master en lettres et langue française de l'université d'El oued. Elle avait pour objectif de mieux comprendre et d'identifier la nature des difficultés que rencontrent les étudiants, auteurs de ces mémoires, lors de processus de choix, de l'intégration et de l'exploitation d'une définition dans un travail académique de fin d'étude- surtout à vocation explicative- et de mettre en exergue l'efficacité de la détermination de ces dysfonctionnements dans la possible création des alternatives permettant de mieux les gérer.

S'agissant du choix méthodologique, nous avons préféré choisir une approche analytique- le besoin l'oblige. De ce fait, un questionnaire a été administré à un groupe d'enseignants expérimentés du département de français de cette université. Sa visée était d'identifier leurs représentations quant à la définition *idéale*, quant à l'origine et la nature des difficultés de traiter une définition lors de la rédaction par un étudiant d'un tel travail académique ainsi que la manière de pallier à ces inconvénients. Il avait aussi pour but de recueillir des informations sur d'éventuels critères que ces enseignants adopteraient dans l'évaluation de la réussite des définitions. Ce questionnaire a été suivi d'une analyse de contenu des dix extraits définitionnels tirés dans des mémoires déjà rédigés et soutenus par des étudiants. Une analyse qui s'est opérée à travers une grille d'évaluation minutieusement établie.

Les résultats d'investigation à travers le questionnaire auprès de ces enseignants ont démontré une convergence d'opinions sur la réalité de l'existence de telles difficultés chez la majorité des étudiants. Ils révèlent une sorte de consensus quant aux thèmes des nombreux axes sur lesquels portaient ledit questionnaire dont **la** nécessité d'introduire des définitions dans les mémoires, les critères de réussite d'une définition (idéale), les buts de la définition, les types des difficultés posées par les définitions, la place accordée à la définition dans les programmes de méthodologie de master, etc. **Mais** aussi une certaine divergence vis-à-vis d'autres points dont le *statut* même de la définition entre ceux qui en voient *une présentation linguistique du concept en question* et ceux qui la perçoivent comme *une caractérisation spécifique selon le besoin du chercheur ou du domaine*, les

manifestations des difficultés souvent constatées lors du traitement des définitions dans les mémoires, etc.

Quant à l'analyse des contenus de dix extraits choisis, nous en avons tirée surtout le constat de la conscience méthodologique (signe de l'importance qui peut lui être accordée) qu'ont presque tous les étudiants de master en ce qui concerne la nécessité de l'existence des définitions dans leurs textes de recherche et que sa conception comme présentation générale et linguistique du concept ne pose pas de problème chez ces étudiants. Nous avons été guidés à constater aussi que le taux relativement réduit des étudiants ayant réussi des définitions est une preuve supplémentaire démontrant les problèmes qu'ont ces étudiants dans ce sens. Difficulté qui apparaît aussi dans leur façon de concevoir la fonction principale d'une définition : pour la majorité d'entre eux une définition ne sert qu'à apporter plus de clarté au sujet en question.

Il importe de signaler que nous avons été aidés par les données tirées des réponses des enseignants interrogés. Ces renseignements ont servi de base pour l'établissement des critères de la grille d'évaluation utilisée. Une grille contenant huit critères dont deux ont été les plus pris en considération : *la spécialité* et *la cohérence*. Ce qui signifie que dans les extraits analysés les étudiants fournissaient le maximum d'effort possible pour répondre aux exigences de la spécialité en question et d'éviter des contradictions dans les idées des différentes définitions.

Grâce à l'analyse de ces extraits, se basant sur la grille, nous avons pu constater que tous les étudiants dont on a analysés les extraits ont des failles dans, au moins, un des critères examinés. Cela a facilité la détermination des natures des difficultés auxquelles se heurtent-ils. Ces difficultés sont alors de deux ordres : *méthodologique* et *rédactionnel*. Les premières sont liées au choix de la définition appropriée/ convenable, les deuxièmes sont relatives à la présentation de ces définitions, à leur disposition dans les *parties définitives*, à leur explication/ commentaire et/ou à la façon de s'en servir-. Ces dernières sont statistiquement plus présentes chez les étudiants au point qu'on puisse les considérer comme *déficitaires*.

Or, la détermination des natures des difficultés a rendu plus accessible le recensement de leurs manifestations dans les écrits des étudiants. *Huit manifestations* ont alors été classées selon *la fréquence de leur apparition* dans ces extraits dans trois niveaux : majeur, comme *l'absence d'une synthèse expliquant la définition choisie* ; d'ordre moyen lorsque par

exemple l'étudiant se sert *des définitions redondantes* et d'ordre mineur dans le cas où on se trouve devant *des définitions incomplètes, mal insérées dans le contexte d'étude* ou le cas d'une définition *générale et non pertinente* .

De même, le recensement de ces manifestations renforce sûrement la conclusion de leur répercussions sur la qualité de l'écrit académique. S'agissant de la manière dont elles affectent cette qualité, un exemple d'une manifestation d'une difficulté d'ordre moyen peut être illustratif. Dans un extrait définitoire, un étudiant introduit des définitions prises dans des sources variées mais qui répètent les mêmes informations. Cela fait d'elles *des définitions redondantes* qui ne participent à l'avancée ni thématique ni informationnelle de la phase définitoire créant ainsi une sorte de cercle vicieux dans lequel tourne le lecteur, un sentiment d'un désir de remplissage et entraînant aussi une dévalorisation du style de l'écriture.

Par conséquent, les résultats du questionnaire ajoutés à ceux de l'analyse des extraits révèlent l'existence d'un rapport causal irréfutable entre les problèmes liés au choix et à la rédaction par les étudiants des parties définitoires dans les travaux académiques de fin d'étude et la qualité de leurs écrits académiques. Cela **confirme** alors l'hypothèse de départ qui postule que *les difficultés rencontrées par les étudiants en matière de définition pourraient avoir des répercussions sur la pertinence et la qualité de leur mémoire de master*. Hypothèse déjà stimulée par la question centrale autour de laquelle s'est organisée ce travail qui s'interroge sur *la façon dont les difficultés liés aux définitions affectent la pertinence et la qualité des mémoires de master*.

Pour pallier à ces difficultés, les enseignants enquêtés ont donné des propositions à partir desquelles ont été formulées les recommandations suivantes :

- *Pour réussir une définition, on doit* se servir des définitions critériées : spécialisée, claire, pertinente, précise, cohérente et concise évitant ainsi le remplissage ;
- *Concernant les difficultés rédactionnelles, on doit y réfléchir dès le début du cursus en lui consacrant une place et plus de temps dans le canevas de formation à l'expression écrite ;*
- *Concernant les difficultés méthodologiques, il importe d'intégrer un volet spécifique sur la définition dans les cours de méthodologie et à la discussion de ces difficultés ;*

- *Lors de l'encadrement des mémoires, on se doit de consacrer suffisamment de temps à la question de définition attirant ainsi l'attention des étudiants encadrés à ses difficultés, à l'importance et aux secrets de sa force explicative et argumentative.*

À l'issue de ce travail de recherche, il importe de signaler que nous ne prétendons pas l'exhaustivité. Nous pensons par exemple que cette étude aurait pu être plus profonde si le public et le corpus avait été plus large. De lors, elle n'est qu'un des maillons dans une longue chaîne de recherche. Toutefois, nous sommes convaincus que nous en avons beaucoup appris et qu'elle puisse ouvrir d'autres pistes de recherche avec d'autres perspectives de réflexion.

LISTE DES REFERENCES


1. BACHELARD G., *Méthodologie du travail intellectuel*, Presses Universitaires de France (PUF), 1938.
2. BACHELARD G., *La formation de l'esprit scientifique*, Librairie scientifique, 5^e Ed, 1967. Chapitre III: la connaissance générale comme obstacle à la connaissance scientifique. Consultable sur internet dans la collection: <http://bibliothèque.UQUAC.ca/>
3. BEAUVAIS J.L., *Savoir écrire, savoir argumenter*, Dunod, Paris, 2010.
4. BERTRAND J.F., *Rédiger un article scientifique: De la soumission à la publication*, De Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, 2022.
5. CAMPENHOUDT L. DE, *La recherche en sciences humaines: Principes, méthodologies, techniques*, De Boeck Supérieur, Bruxelles, 2019.
6. COMEAU L., « Les défis de la définition dans les écrits universitaires en sciences de l'éducation », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 46, no 2, 2020, p. 523-542.
7. **UMBERTO E., " Sémiotique et philosophie de langage", Traduit de l'italien par BOUZAHER M., édition PUF, 1988, pp. 70/110**
8. GARET J-M, *Rédiger efficacement - Techniques rédactionnelles pour les étudiants et les professionnels*, Dunod, 2017, p. 45
9. G. MARIE-CLAUDE, « *La définition comme outil de construction du savoir en sciences sociales* », In *Revue française de sociologie*, vol. 49, no 3, 2008, p. 475-495.
10. S. GUILLEMETTE, « *L'art de la définition en sciences humaines* », *Langage et société*, vol. 133, no 3, 2014, p. 37-54.
11. «LAROUSSE », dictionnaire en ligne, consultable sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/> Consulté le 10/06/2024
12. LÉTOURNEAU J., « *Définir et conceptualiser en sciences sociales* », In *Recherches sociologiques et anthropologiques*, vol. 42, no 1, 2011, p. 123-140.

Liste bibliographique


13. MAINGARD D., *Écrire en sciences sociales: De la formulation des hypothèses à la publication des résultats*, De Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, 2006.
14. **Martinet A.**, "**Eléments de linguistique générale**", ARMAND COLIN, Paris, 1980. Consultable sur internet <http://archive.org/download/pdf> Eléments de linguistique générale. Le premier chapitre (1.4 Les fonctions du langage), pp.14,15
15. M. MARTINET, *Le langage et la pensée*, Éditions Larousse, 1960.
16. **POPPER K.**, "**The Logic of Scientific discovery**", London, 1959, p. 25 consultable sur internet <http://philotextes.info> pdf karl Popper. The Logic of scientific discovery. Consulté le 12/ 11/ 2024
17. Robert M-M., *Savoir rédiger: De la dissertation au mémoire*, Armand Colin, Paris, 2014.
18. SÉBAG L., *La pensée et le langage*, Éditions Larousse, 1964.
19. SEARLE J., *Le sens et la référence* (traduit de l'anglais par Claude Panagopoulos), Éditions Métailié, 1980, p. 45.
20. SPERBER D., *Lexicologie sémantique* (traduit de l'anglais par Pierre Le Goffic), Fayard, 1996.
21. TAUVERON C., *L'écriture scientifique: De la recherche à la publication*, De Boeck Supérieur, Paris, 2013.
22. « Trésor de la langue française informatisé », (TLFi), Centre National de Ressources Textuelles et lexicales, Université de Lorraine, dictionnaire en ligne consultable sur <http://www.atilf.fr/tlfi>, ATILF/. Consulté le 10/06/ 2024.
23. VAN DER AKKER J. et al., *The Rutledge Handbook of Research Methods for Learning and Teaching*, Rutledge, London, 2023.
24. WILLIAMS J.M. , *L'art d'écrire clairement* (traduit de l'anglais par Louise Larouche), Éditions JFD, 2016, p. 35-40.
25. **WITTGENSTEIN L.**, " Philosophical Investigations", translated by G. E. M. Anscombe, 3rd Edition, Basil Blackwell, 1986, §§.66/71, pp. 31/34, disponible sur internet sur <https://static1.squarespace.com/static/54889e73e4b0a2c1f9891289/t/564b61a4e4b04eca59c4d232/1447780772744/Ludwig.Wittgenstein.-.Philosophical.Investigations.pdf>
26. ZINSSER W., *L'écriture et la pensée* (traduit de l'anglais par Michèle Hechter), Vuibert, 2007, p. 65.

ANNEXES

Annexe 1 : Copie du questionnaire



MINISTÈRE de L'enseignement Supérieur et de La Recherche Scientifique
UNIVERSITE de CHAHID HAMMA LAKHDER à El-Oued
FACULTE des Lettres et Langues
DEPARTEMENT des Lettres et Langue Françaises
Questionnaire destiné aux enseignants du département du français en vue d'élaborer un
mémoire de recherche en *Didactique et Langues Appliquées*



N.B. : La plupart des questions qui accepteraient plus d'une réponse. Merci d'avance d'accepter de collaborer avec nous en répondant à ce questionnaire!

Axe A/ La conception de la définition

- Pensez-vous que la définition des concepts est nécessaire lors de la rédaction des mémoires de master ?
 - Oui
 - Non
 - Parfois
- Qu'est-ce qu'une définition pour vous ?
 - Présentation et description générale de l'objet ou du phénomène en question.
 - Présentation linguistique du mot (concepts).
 - Caractérisation spécifique de l'objet.
 - Caractérisation spécifique selon le besoin du chercheur.
 - Caractérisation spécifique selon le besoin du domaine.
 - Autres:.....
- Dans quel but doit-on définir les concepts dans un travail de recherche ?
 - Respecter une tradition méthodologique reconnue.
 - Enrichir le sujet.
 - Clarifier le sujet.
 - Eviter le malentendu.
 - Faciliter la compréhension et la communication.
 - Autres:.....
- Une définition réussie est, selon vous, une définition:
 - Linguistique.
 - Globale et générale.
 - Monosémique.
 - Polysémique.
 - Spécialisée.
 - Claire.
 - Pertinente.
 - Précise.
 - Cohérente.
 - Concise.
 - Autres:.....
- Que faire pour réussir une définition dans un travail de recherche ?
 - Donner de nombreuses définitions.
 - Donner une définition linguistique.
 - Donner une définition spécialisée.
 - Choisir une définition claire, pertinente, précise, et concise.
 - Autres :.....

Axe B/ Etat des lieux sur la stratégie de la définition dans les mémoires de Master

6. Selon votre expérience, les étudiants rencontrent-ils fréquemment des difficultés pour définir les concepts clés dans leurs mémoires ?

- Oui - Non - Parfois

7. Quels types de difficultés rencontrent-ils ?

- Difficultés techniques en ce qui concerne le manque des ressources.
- Difficultés méthodologique relatives au choix de la définition convenable.
- Difficultés rédactionnelles relatives à la manière d'intégrer la définition et, à son explication, à son commentaire et à la façon d s'en servir.
- Autres:.....
-
-

8. Quelles sont les manifestations des difficultés souvent constatées dans les mémoires ?

- Une simple définition linguistique (dictionnaire).
- Définition incomplète.
- Définition mal insérée dans le contexte.
- Définition générale et non pertinente.
- Trop de définitions compilées l'une après l'autre.
- Des définitions redondantes (répétant les mêmes informations).
- Définition non ou mal expliquée ou non commentée.
- L'absence d'une synthèse expliquant la définition choisie par l'étudiant.
- Autres :
-
-

Axe C/ La définition dans le cours de la Méthodologie

9. Pensez- vous que la définition, en tant que stratégie méthodologique et rédactionnelle, a eu son importance dans les cours de la méthodologie dispensés aux étudiantes ?

- Oui - Non - Plus ou moins

10. Pensez-vous que vous consacrez suffisamment de temps à la question de la définition lors de l'encadrement des mémoires ?

- Oui - Non - Plus ou moins

11. Fournissez-vous aux étudiants des exemples concrets de bonnes et de mauvaises formulations des définitions ?

- Oui - Non - Plus ou moins

12. Vous arrive-t-il parfois de demander de vos étudiants de refaire, de réexpliquer une définition ou chercher une autre ?

- Toujours - Parfois - Jamais

Axe D/ Recommandation de remédiation

13. Pensez-vous qu'il est important d'intégrer un volet spécifique sur la définition dans les cours de méthodologie et de rédaction ?

- Oui - Non

14. Pensez-vous que des ateliers de formation sur la stratégie de la définition pourraient pallier aux difficultés ?

- Oui - Non

15. Avez-vous des suggestions pour améliorer la façon dont les étudiants abordent la question de la définition dans leurs mémoires ?

.....

.....

.....

.....

.....

Annexe 2 : Extraits analysés

Extrait 1

2. Définition du résumé

Selon Suzanne-G. Chartrand : « résumer un texte c'est reformuler l'essentiel de son sens en un nombre plus réduit de mots, autrement dit, c'est garder la pertinence communicationnelle d'un texte tout enrédusant sa quantité informative »¹.

Dans son sens général, le résumé sert à réécrire un texte original d'une façon simplifiée tout en gardant l'essentielle. Dans notre thème nous sommes concernés par la signification de résumé de la mémoire de fin d'étude.

En fait, cette définition déjà évoqué au-dessus peut nous donner une vue sur la signification de résumé d'un mémoire. Alors, l'idée principale du résumé c'est de conserver seulement les informations nécessaires afin que le lecteur puisse comprendre de quoi parle le mémoire. « *Le résumé est le version courte, c'est un exercice de synthèse. Il doit montrer votre capacité à vous limiter à une information essentielle.* »². Quand nous disons version courte c'est-à-dire il contient littéralement tous les stades traités au vif de mémoire mais d'une façon brève. Lors de ce processus, le rédacteur doit avoir les compétences de la synthèse, autrement dit, il doit être capable de préciser et sélectionner l'essentiel de son mémoire et puis se limiter d'un nombre limité de mots pour rédiger son résumé.

*Le résumé est un bref mais minutieux récapitulatif de vos recherches. Le but de résumé et de donner à vos lecteurs une vue d'ensemble claire de vos recherches et conclusions.*³

Donc, c'est vrai que le résumé annonce brièvement les idées, mais d'une manière très précise et précieuse ; car il va expliquer clairement non seulement le contenu mais aussi le titre de votre mémoire qui peut être ambiguë pour certains lecteurs qui ne sont pas dans le domaine du chercheur. Alors, le résumé permet aux lecteurs de savoir exactement en quoi consistent le titre et le contenu de votre mémoire.

De même, selon Able et Holzem, le résumé :

« *Un noeud dans un vaste réseau, celui de la communauté linguistique qui le sous-tend, traduit une visibilité institutionnelle, celle du groupe de recherche dans laquelle il s'inscrit.* »⁴ Dans ce sens, le résumé d'article scientifique est un genre de discours qui peut avoir un impact décisif dans la sphère de la communication scientifique. Il permet aux chercheurs de construire une crédibilité et de gagner la reconnaissance de leur communauté d'appartenance en diffusant rapidement et efficacement leurs résultats de recherche.

Comme le souligne Maryvonne Holzem et Thierry Wable:

« *Le résumé est un genre de discours qui semble fermé, c'est-à dire essentiellement destiné aux membres de la communauté scientifique, à ceux qui écrivent ou ont écrit, des textes du même genre.* »⁵

Le résumé est un genre de discours scientifique qui peut donner une certaine liberté à l'auteur, mais qui doit respecter certains critères pour être efficace et précis.

¹ Suzanne-G. Chartand, didacticienne du français Université Laval, « produire des résumés de textes de genres universitaires », p.1, Disponible sur : <http://WWW.enseignementdufrançais.fse.ulava.ca>, Consulté le 12/03/2023.

² Expertmemoire - Aide à la rédaction de mémoire, 12 mars 2021, sur comment rédiger le résumé de votre mémoire, Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?V=Wt-lnzpf1qe>, Consulté le 05/02, 2023.

³ REDACTEUR MEMOIRE (RM), 2002, 4 étapes pour bien rédiger un résumé de mémoire, Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?V=65c3dsoanga>, Consulté le 05/02/ 2023.

⁴ T. WABLE et M. HOLZEM, « Structure textuelle et communication scientifique », colloque du GLAT, 2004, p.137,

Disponible sur : <https://www.enseigner.ulaval.ca/prix-en-enseignement/prix-d-excellence-en-enseignant/suzanne-g-chartrand>, consulté le 07/03/2023.

⁵ Ibid., p.139

Extrait2**. 1. Qu'est-ce que l'évaluation**

L'évaluation fait partie intégrante du processus d'apprentissage. Elle est étroitement liée au curriculum et à l'enseignement. Elle introduit l'intention dans l'acte d'enseigner, en fournissant des informations utiles pour guider l'enseignement. Cela montre que dans informer ou mesurer les résultats d'apprentissage et l'étendue des connaissances que les élèves acquièrent pour les aider à atteindre des niveaux supérieurs et vérifier leurs réalisations et leurs progrès. Alors que la définition du concept « évaluation », elle varie selon les auteurs et selon les domaines dans lesquels on l'orienté. Nous allons essayer d'examiner quelques-unes des définitions qui lui sont données.

Dans le langage courant « évaluer » peut signifier : juger, peser, estimer, apprécier ou mesurer. C'est estimer une quantité en la comparant avec une autre quantité déterminée.

Dans ce qui suit nous allons présenter les différentes définitions de l'évaluation.

1.1. Définition de la notion d'évaluation

Le concept d'évaluation a été défini à plusieurs reprises. Au bon sens, il s'agit de porter des jugements de valeur sur des choses ou des personnes. En d'autres termes, il s'agit de déterminer par le calcul la valeur de quelque chose. Voici quelques définitions récapitulées dans le tableau :

GIMONNET (2007, p. 13)	« L'évaluation est une dimension intégrante du processus d'apprentissage. »
ABERNOT (1988, p. 67)	« Nous définissons l'évaluation comme la mesure de l'atteinte des objectifs. »
PERRENOUD (1998, p. 6)	« Évaluer, c'est tôt ou tard, créer des hiérarchies d'excellence en fonction desquelles se décideront la progression dans le cursus, la sélection à l'entrée sur le marché du travail et souvent l'embauche. Évaluer c'est aussi privilégier une façon d'être en classe et au monde, valoriser des formes et des normes d'excellence, définir un élève modèle, appliqué et docile pour les uns, imaginatif et autonome pour les autres.»

Tableau 1 - Définitions de l'évaluation

A travers les définitions mentionnées dans le tableau ci-dessus, il est clair que l'évaluation est l'ensemble des actions réalisées pour mesurer le degré de l'acquisition chez les apprenants. Il est possible de comprendre que l'évaluation est un élément essentiel du processus d'apprentissage. Son objectif est de mesurer la réalisation des objectifs établis à l'avance et de classer les élèves en conséquence.

D'autres auteurs ont donné des définitions de l'évaluation:

Selon J. M. DE KETELE (1982 P.12) ; « *évaluer signifie examiner le degré d'adéquation entre un ensemble de formation et un ensemble de critères adéquats à l'objet fixé, en vue de prendre une décision* »¹.

Il schématise cette définition comme suit : EVALUER = Examiner le degré d'adéquation entre :

Un ensemble de formations / Adéquation à l'objet fixé / Un ensemble de critères / Pour prendre une décision.

Selon SCALLON dans son ouvrage « *l'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences* »² Et cela veut dire la mesure de la progression des connaissances dans une démarche basée sur les compétences.

Pour Renard Le Gendre, dans le dictionnaire actuel de l'éducation, l'évaluation

« *Est une opération qui consiste à estimer, à apprécier, à porter un jugement de valeur, [...] évaluer pour l'enseignant c'est de comprendre et d'éclairer l'action de façon à pouvoir décider avec justesse de la suite des événements.* » En réalité, c'est par l'évaluation que le maître révisé les objectifs de départ, et ajuste les situations d'apprentissage et fait appel à une remédiation si nécessaire.

Très souvent les élèves progressent davantage grâce à l'évaluation (si elle est bien conduite) que grâce à l'apprentissage.

Selon J. M. DE KETELE :

« L'évaluation doit être une composante de l'apprentissage, les décisions importantes à prendre suite à l'évaluation sont soit :

- sanctionner la réussite ou l'échec en fin d'année.
- faire des bilans partiels.
- attribuer une mention.
- diagnostiquer.

Ce sont quelques-uns des principaux objectifs de l'évaluation tels qu'ils sont pratiqués par la majorité des enseignants.

1 SCALLON G., *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétence*, Edition de Boeck, 2004, pp.23

2 Extrait 3

II. Les définitions des concepts

1. Jeu

Le concept de « jeu » est sujet à de nombreuses définitions, notamment parce que, au fil des décennies, plusieurs chercheurs ont cherché à fournir une définition aussi claire et précise que possible. Nous allons aborder quelques interprétations du terme « jeu » proposées par divers auteurs.

Selon le dictionnaire de la didactique :

« Une activité d'apprentissage dite ludique est guidée par des règles de jeu et pratiquée pour le plaisir qu'elle procure. Elle permet une communication entre apprenants (collecte d'information, problème à résoudre, compétition, créativité, prise de décision, etc.). Orientée vers un objectif d'apprentissage, elle permet aux apprenants d'utiliser de façon collaborative et créative l'ensemble de leurs ressources verbales et communicatives. »

D'après le dictionnaire Le Robert, le terme « jeu » est défini par :

« - Activité physique ou mentale dont le but essentiel est le plaisir qu'elle procure. - Activité qui présente un ou plusieurs caractères de jeu (gratuité, futilité, facilité...) »

Jean Château, de son côté, a caractérisé le terme « jeu » comme une activité volontaire, perçue comme imaginaire, se déroulant en dehors des routines quotidiennes, dénuée de finalité matérielle et d'utilité pratique, clairement définie dans le temps et l'espace, encadrée par des règles spécifiques, et favorisant des interactions de groupe qui renforcent son caractère distinct par rapport au monde ordinaire.

R. Caillois (1967) souligne que *« le jeu est une activité libre, séparée, incertaine, impro-ductive, réglée et fictive. »*

(Cité par Brougere, 2005 : 27). Donc selon ces définitions, le terme "jeu" englobe une activité qui requiert à la fois une implication physique et mentale. Il peut être caractérisé par sa nature libre ou être encadré par des règles spécifiques. Le jeu se présente comme une activité essentielle à la vie humaine, intrinsèquement liée à l'homme et source de plaisir et de joie. Dans des contextes éducatifs, le jeu se révèle être un moyen d'engager activement l'élève dans son apprentissage, lui permettant de construire ses connaissances tout en communiquant de manière ludique. Cette approche favorise la créativité, l'autonomie et encourage le travail en équipe.

2. Apprentissage de la langue

Dérivé du mot « apprenti », il désignait seulement *« le fait d'apprendre un métier manuel ou technique »* (Robert) et Landsheere (1979) définit ainsi l'apprentissage : *« Processus d'effet plus ou moins durable par lequel des comportements nouveaux sont acquis ou des comportements déjà présents sont modifiés en interaction avec le milieu ou l'environnement. »*

De nos jours, l'acquisition d'une langue étrangère, incluant sa culture, est envisagée comme un processus constant de reconstruction des représentations de l'apprenant vis-à-vis de cette culture. Il s'agit d'une prise de conscience de ses propres perceptions et de la découverte de ses spécificités culturelles à travers le contact avec une langue et une culture différentes. L'apprentissage d'une langue est le processus par lequel un individu développe une compétence linguistique, qu'elle soit orale, gestuelle ou écrite, en interagissant avec son environnement (Strömqvist, 2003). Cette définition englobe cinq concepts clés ou termes théoriques : l'apprenant, l'environnement, l'interaction, la langue et le développement. Ainsi, une théorie complète de l'apprentissage linguistique nécessite des modèles théoriques concernant l'apprenant en

tant que système intégrant des compétences perceptives, et cognitives, tout en prenant en compte des éléments émotionnels et motivationnels.

De plus, cette théorie nécessite une appréhension approfondie de la nature des échanges entre l'apprenant et son environnement, englobant les interactions avec les pairs, les enseignants, les expériences de lecture, ainsi que les normes et attitudes sociales. Elle implique également la clarification de la notion de langue ou de connaissance linguistique, ainsi que la façon dont la structure des connaissances acquises et le processus d'acquisition évoluent au fil du temps, c'est-à-dire le développement.

Extrait 4:**1. Aspects définitoires de l'évaluation**

Avant d'entamer la définition de l'évaluation, il est préférable de mettre l'accent sur l'origine de ce terme « *évaluation* ». « Le mot « évaluation » a pour origine la racine indoeuropéenne « wal » dont la signification est « exprimer sa force », « être puissant ». Ses dérivés sont nombreux dans les langues occidentales et sont apparus dans la langue française par l'intermédiaire du latin [...] Ainsi, le sens même d'« *évaluation* » peut être compris comme le processus pour établir la force, la puissance... à partir de « dimensions » repérables dans ce que l'on veut évaluer. Dès le Moyen- Âge, on trouve « *avaluer* » qui a donné aval, avaliser puis « évaluer ». Si le mot évaluation « *action d'évaluer* » apparaît déjà en 1385, il faudra attendre 1852 pour que se crée le verbe réévaluer et 1929 pour qu'apparaisse le nom réévaluation. »¹

Durant les années (1970-1980), les enseignants et les examinateurs de la langue s'intéressaient à l'évaluation du savoir plutôt qu'au savoir-faire. Après les années 1980, d'autres évaluations ont été introduites dans l'enseignement du français langue étrangère. À partir de l'année 1992, l'évaluation diagnostique a été introduite, sa finalité était d'aider les enseignants à analyser les capacités et les compétences des étudiants.

Dans ce qui suit et à travers une flopée de définitions, nous essayons de donner quelques notions qui nous paraissent plus consensuelles et plus pertinentes attribuées au concept " évaluation ".

Le *Petit Robert* (1999) donne à l'évaluation la définition suivante : « *évaluer, c'est porter un jugement sur la valeur de* »

Dans le dictionnaire pratique de didactique du FLE : évaluer vient de l'ancien français *value* « valeur », et signifie en conséquence : « *porter un jugement de valeur* ».²

Selon Jean Pierre Cuq, « *L'évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation de départ. On lui reconnaît.* »³

Dans le *Guide pratique d'évaluation* fourni par l'Académie de Poitiers, l'évaluation est définie comme un « *acte pédagogique [...] au service des apprentissages qui permet d'instaurer une dynamique de progrès pour chacun des élèves en vue de l'acquisition et la validation du socle commun de connaissances, de compétences et de culture.* »¹

Claire Bourguignon de sa part souligne que « *l'évaluation est un type d'activité, une situation, une démarche, une manière de juger ce que l'élève a fait* ». Elle précise aussi que « *la compétence veut dire savoir mobiliser de façon pertinente ses capacités* ».² Raison pour laquelle l'évaluation doit accomplir sa mission de refléter une image plus précise des compétences dont l'étudiant dispose, de mobiliser ses capacités.

De son côté Jean Marie de Ketele donne une définition à l'évaluation comme suit :

« *Évaluer signifie: -recueillir un ensemble d'informations suffisamment pertinentes, valides et fiables- et examiner le degré d'adéquation entre cet ensemble d'informations et un ensemble de critères adéquats aux objectifs fixés au départ ou ajustés en cours de route, -en vue de prendre une décision.* »³

Selon Gaston Mialaret : « *l'évaluation consiste à porter un jugement sur la valeur en fonction de critères précis. Elle peut donner lieu à un résultat numérique (note) ou qualitatif (situer le sujet ou le produit dans une classe.)* ».⁴

Si l'on regarde ainsi dans un dictionnaire, la définition d'évaluation est la suivante : « *Action d'évaluer, de déterminer la valeur de quelque chose.* » Ainsi, dans le cadre universitaire, évaluer c'est donner de la valeur à l'étudiant, ou plus précisément donner une valeur à son travail. La valeur de cette évaluation peut être chiffrée, lettrée, un commentaire...

D'après ce qui précède, nous pouvons dire que l'évaluation consiste à émettre un jugement de valeur sur un individu, un système, une situation ou tout autre objet d'évaluation. Elle est en effet un processus systématique de collecte, d'analyse et d'interprétation des informations en vue de déterminer dans quelle mesure les étudiants atteignent les objectifs pédagogiques. De ce fait, l'évaluation peut se baser sur des critères préétablis ou sur des normes de qualité, et elle vise souvent à mesurer la performance, l'efficacité ou l'adéquation d'un objet par rapport à des attentes ou des objectifs définis au préalable.

1 Ministère de l'Éducation Nationale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche *Guide Pratique de l'Évaluation*, Inspection Pédagogique Régionale, académie de Poitiers, 15.02.2017, p.4.

2 Sarah WEGER, *La co-évaluation : une forme performante d'évaluation ?* Université catholique de Lyon, Lyon, 2017, p.04.

3 Xavier ROEGIERS, *L'école et l'évaluation, de boeck*, 2e édition, Bruxelles, 2013, p.52.

4 Guillaume THOUÉZ, « *L'évaluation des élèves : Comment construire une évaluation qui permette aux élèves de se relancer dans le processus d'apprentissage ?* », Mémoire de Master 2, Lyon, juin 2015, p. 23

Extrait 5

Définition du mot:

Pour explorer le lexique et le vocabulaire, il est indispensable de considérer le concept de mot souvent ainsi la question essentielle : qu'est –ce qu'un mot ?

Selon Jean –Pierre Cuq, ce terme est couramment utilisé en classe lors de l'apprentissage et de la pratique de la langue maternelle ou étrangère.⁶

Pour A.LEHMENN et F.MARYIN BERTHET le mot en tant qu'unité lexicale se compose de trois éléments constitutifs : une forme, un sens et une catégorie grammaticale.⁷

Pour Jacqueline, le mot est une courte séquence de sons qui a une signification spécifique et qui peut être différenciée des autres.⁸

Ces situations mettent en lumière que le mot, en tant que un élément prononçable, se compose du signifié (sens sémantique) et du signifiant (forme graphique et sonore). Les mots ne se limitent pas à de simples étiquettes; ce sont des outils pour l'argumentation, l'invention et la pensée, mais en nombre limité.

Extrait 6**2. L'évaluation:**

La démarche pédagogique de l'enseignement/apprentissage du FLE a toujours besoin d'une mise à niveau des progrès réalisés par les acteurs pédagogique (*établissements/ enseignants/ étudiants*), sans avoir recours à l'action de l'évaluation, nul des didacticiens ne puissent porter des jugements sur les acquis ou les performances réalisés dans le domaine de l'éducation.

Dans ce qui suit nous présenterons quelques définitions du terme « *évaluation* ». Etymologiquement le terme *évaluer* vient de « *ex-valuere* » c'est-à-dire « *extraire la valeur de* »¹, autrement dit on est censé valoriser ce que l'étudiant produit.

ADIB, Y. (2013)

« L'évaluation des acquis d'apprenants du français langue étrangère en modules de techniques d'expression écrite et orale en 1ère année universitaire [en ligne]. »

Pour d'autres pédagogues à titre d'exemple : *« L'évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des Informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte-tenu de l'intention d'évaluation de départ »*. C'est à dire pour évaluer il faut avoir des objectifs tracés précédemment.

Pour Hadji, évaluer *« C'est mettre en relation des éléments issus d'un observable (ou référé) et un référent pour produire de l'information éclairante sur l'observable, afin de rendre des décisions »*.³

Pour Yves REUTER l'évaluation est

*« La prise d'informations qu'effectue un acteur quelconque d'une situation de travail (enseignant, élève, établissement scolaire, système d'enseignement ou de formation, etc.) sur les performances identifiables ou les comportements mis en oeuvre par les personnes qui relèvent de cette situation (classe, établissement, système d'éducation, de formation, etc.), en les rapportant à des normes ou des objectifs »*⁴.

A.M Boucher voit que l'évaluation :

*« Ne sert pas à vérifier l'acquisition des élèves seulement, mais c'est aussi la vérification de tous les éléments qui contribuent à produire ces résultats »*⁵.

Alors nous constatons que l'évaluation occupe une place primordiale, raison pour laquelle nombreux sont les didacticiens qui tentent de lui donner des dimensions importantes de toute démarche pédagogique.

Extrait 7**2. Qu'est-ce qu'une intonation ?**

Étymologiquement, avant de définir l'intonation il n'est pas inutile de revenir sur son historique, pour identifier les connotations linguistiques : Le vocable intonation vient du latin "intonare" qui signifie "tonner", faire retentir. Selon le dictionnaire des sciences du langage, à l'origine, intonation est un vocable musical utilisé pour désigner l'action d'entonner un air ainsi citer par J Dubois (1994). Petit à petit les tons de la voix évoluèrent. Où elles étaient associées à la mélodie musicale à la fin du 18ème.

En effet au début du XX siècle, Edward Wheeler Scripture utilise le mot intonation au sens dérivé de mélodie dans le chant : « *Les sons vocaux produit avec les vibrations des cordes vocales sont dits "chantés" ou "intonés" quand ils apparaissent dans le chant, "sonnants" ou "voisés" quand ils apparaissent dans la parole* ».

Pédagogiquement, l'intonation est considérée comme synonyme de la prosodie d'une façon implicite est le premier élément que l'apprenant perçoit en langue étrangère. Michel Billières (2002) : affirme que :

« La perception de la parole commence d'abord par l'identification d'unités phoniques définies par des accentuations propres à chaque langue, ce qui facilite la reconnaissance d'unités plus grandes comme les phonèmes ou les mots ou encore les phrases ».

Jean-Pierre Cuq (2003 : 140) le résumé scientifiquement : « *Les modulations de la voix inhérentes à la production de la parole (...) ont pour origine les variations contrôlées du rythme de vibration des cordes vocales (...) qui sont perçues par l'auditeur comme variations de la mélodie* ». Cela signifie que les variations mélodiques de la voix humaine. Elle peut être ascendant, descendant ou même plat. L'intonation est une unité linguistiquement pertinente.

À partir de ces définitions et ces explications, nous pouvons résumer que l'intonation fait partie de la prosodie, elle concerne aussi toutes les variations qui se produisent au niveau des cordes vocales de l'orateur. C'est ce qui génère une meilleure façon de parler pour l'auditeur.

Extrait 8**La notion de littéracie : origines et définitions**

Le terme littéracie vient du mot anglo-saxon *Literacy* qui signifie au sens courant la capacité de lire et d'écrire. Il a été créé pour lutter contre l'analphabétisme et « *désignant les contenus et les effets de l'alphabétisation (un ensemble de compétences, dont ne dispose pas l'illettré ou l'analphabète)* » Isabelle Delcambre (2012 : 25).

Cependant, le terme littéracie a suscité une certaine polémique orthographique entre les spécialistes vu qu'il est un mot emprunté à la langue anglaise. À cet effet, Jean-Pierre Jaffré (2004) propose trois graphies à savoir : *litéracie*, *littératie* ou encore *littéracie*. En ce qui concerne notre propre choix orthographique la graphie - *littéracie*- , nous semble-t- il, judicieuse, car il s'agit d'un compromis entre la dérivation française pour les -*tt*- (lettre, littérature...) et sur une évocation du terme anglais concernant le -*cie*final étant donné qu'il est utilisé en français (superficie, pharmacie...) comme l'explique Isabelle Delcambre (2012).

Pour définir la littéracie, nous citons la fameuse définition de Jean-Pierre Jaffré (2004 :31) :

" La littéracie désigne l'ensemble des activités humaines qui impliquent l'usage de l'écriture, en réception et en production. Elle met un ensemble de compétences de base, linguistique et graphique, au service de pratiques, qu'elles soient techniques, cognitives, sociales ou culturelles. Son contexte fonctionnel peut varier d'un pays à l'autre, d'une culture à l'autre et aussi dans le temps."

Cette définition demeure englobante, mais aussi pertinente. Selon Jean-Pierre Jaffré, la littéracie est un ensemble des pratiques sociales dont plusieurs compétences y participent. Ces compétences de base sont liées à la capacité de lire-écrirecompter (compétences techniques et cognitives) et à l'usage de l'écrit dans la vie quotidienne pour atteindre des buts extralinguistiques voire personnels compétences sociales et culturelles). Ainsi, selon le contexte se définit la littéracie dont la littéracie universitaire en est un exemple frappant. Par conséquent, cette définition met l'accent sur la dimension contextuelle et fonctionnelle des pratiques littéraciées.

Extrait 9**1. Qu'est-ce que le FLE ?**

Le français langue étrangère (FLE) est l'enseignement du français à des personnes pour qui le français n'est pas une langue maternelle. Le FLE est une discipline qui se concentre sur l'apprentissage de la langue française pour les non-francophones, qu'ils soient étudiants, professionnels, expatriés ou simplement des passionnés de la langue française.

Le FLE est différent de l'enseignement du français langue maternelle (FLM) car il s'adresse à des personnes qui ont déjà une langue maternelle bien différente. L'objectif principal du FLE est de fournir aux apprenants les compétences linguistiques et culturelles nécessaires pour communiquer efficacement en français, que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Les enseignants de FLE utilisent une variété de méthodes pédagogiques pour aider les apprenants à acquérir les compétences nécessaires pour communiquer en français. Les méthodes utilisées dépendent souvent du niveau de compétence des apprenants, de leurs objectifs d'apprentissage et de leurs besoins spécifiques.

Le FLE ne se limite pas à l'apprentissage de la grammaire, de la syntaxe et du vocabulaire. Les enseignants de FLE doivent également aider les apprenants à comprendre les aspects culturels de la langue française. Cela peut inclure des études sur la littérature, la musique, le cinéma, l'art et l'histoire de la France et des pays francophones.

Le FLE est enseigné dans des établissements d'enseignement tels que les écoles, les collèges et les universités, mais aussi dans des centres de langue indépendants et en ligne.

Les cours du FLE peuvent être adaptés à des niveaux différents, de débutant à l'avancé, ainsi qu'à différents objectifs, tels que l'apprentissage pour les affaires, les voyages, la culture, etc.

Le FLE est l'enseignement du français langue étrangère à des apprenants non-francophones. Il vise à fournir aux apprenants les compétences linguistiques et culturelles nécessaires pour communiquer efficacement en français. Les méthodes d'enseignement du FLE varient en fonction des besoins spécifiques des apprenants, et incluent souvent l'étude de la culture française et francophone (LOPES, 2015).

Extrait 10**Définition de l'oral**

Définir l'oral n'est pas une tâche facile compte tenu de la multiplication des définitions, l'oral est toujours en évolution et nécessite des recherches plus approfondies pour le comprendre. L'oral occupe, aujourd'hui, une place importante dans l'enseignement des langues étrangères.

Selon le petit Larousse, l'oral se définit comme : « *qui concerne la bouche, de vive voix,*» (LAROUSSE, 2004, p. 294)

Cette définition fait référence à tout ce qui est fait et transmis par la voix ou exprimé par la bouche. CUP dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde affirme que : « [...] *la façon la plus répandue de penser l'oral, [...], a été et continue souvent à être contrastive : l'oral est référé à l'écrit.*» (CUQ J. P., 2003, p. 182)

L'oral fait toujours l'objet de rapprochements à l'écrit, il s'identifie à la forme écrite, pourtant, personne ne peut le nier, l'oral est né bien avant l'écrit. L'oral et l'écrit sont deux réalités différentes, soit au niveau conceptuel ou social, l'oral constitue le fondement de la communication humaine.

TRENDEL définit l'oral comme « *un moyen privilégié de communication permettant la relation entre les individus, et comme un moyen d'expression de la pensée et des affects*» (TRENDEL, 2008, p. 29).

L'oral pour lui est une chose personnelle : exprimer des pensées et des sentiments, communiquer et établir des relations avec les autres.

En didactique, l'oral signifie : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir des textes sonores, si possible authentique*» (ROBERT J.-P. , 2008, p. 156).

Selon cette citation, la pratique de l'oral se fait à travers deux activités : l'écoute et la production et à l'aide des documents sonores.

HALTE Jean et RISPAIL François soulignent que : « *l'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisant pas dans l'enseignement, cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où a du mal à comprendre*». (HALTE & RISPAIL, 2005, p. 12)

L'oral est un objet de communication non seulement didactique, mais un objet qui touche tous les domaines de la vie sociale.

Francis VANOY voit que l'oral est un : « *mode essentiel de communication* ». Elle ajoute : « *l'oral doit être considéré comme un langage à part entière, car c'est un moyen de communication essentielle de notre époque*» (MBARKI, 2014, p. 17)

Donc, à partir des définitions précédentes, nous pouvons dire que l'oral ne peut être réduit à une simple transmission d'un message sonore, il est un phénomène naturel existant depuis l'existence, un élément très important dans la construction des relations humaines, déterminant dans la vie d'un individu. C'est un élément de communication très important qui nous permet d'exprimer nos idées, nos sentiments ainsi que d'échanger nos pensées.